The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

11 May 2005, Vol. 8, No. 18 Le 11 mai 2005, vol. 8, nº 18

CAMP CLEAN-UP
NETTOYAGE AU CAMP

Cpl Robert Maynard (left), and Cpl Richard Hoskins from the Task Force Kabul Field Engineer Squadron empty used oil barrels in preparation for a hand over to a local contractor at the Camp Julien hazardous material collection point.

Le Cpl Robert Maynard (à gauche) et le Cpl Richard Hoskins, de l'Escadron du génie de campagne de la FO Kaboul, vident de l'huile usagée dans un baril qui sera remis à un entrepreneur de la région au poste de collecte des matières dangereuses du Camp Julien.

Page 3

In this issue/Dans ce numéro

RMC win/Victoire pour le CMR 4
New training facility/Nouveau centre de formation 5
Navy / Marine 8-9
Air Force / Force aérienne 10-11
Army / Armée 12-13
Caring Canadian/Une Canadienne engagée 15

National Defence Défense nationale

Canada

Establishing the lines of communications

By Capt Marc Turgeon

Canadian, American and Afghan soldiers from the Afghan National Training Centre Detachment (ANTC Det) conducted outreach visits March 30 and 31, to the villages of Jaru and Buyah, situated at the northern edge of the ANTC training area outside Kabul. As part of their visit, the Canadian soldiers delivered a significant quantity of quality of life goods including a number of desks, school supplies and clothing donated by concerned Canadians and organized through the Camp Julien Humanitarian Club.

The ANTC was created by the US Army to facilitate the training of the fledging Afghan National Army. A strong national Afghan military is essential for the stability of the democratically elected Afghan Government. As well, it will help ensure security of the ongoing progress towards the future parliamentary and the provincial elections in Afghanistan later this year.

CAPT MARC TURGEON

Tashakur *Canada! Afghan children say thank you after receiving desks delivered by members of the Canadian Afghan National Training Centre Detachment.*

Tashakur *Canada! Des enfants afghans disent merci après avoir reçu des pupitres livrés par les membres du détachement canadien du Centre d'entraînement national afghan.*

The ANTC is located on government land; however, over time several Afghan refugees have settled in the area after returning from many years of exile in Pakistan. Canadian members of ANTC Det felt it was important to establish lines of communications with these Afghans and the visits to Jaru and Buyah were organized. As a means of demonstrating their intentions to work with the Afghans to find a mutually beneficial solution to the problem of relocating outside the training area, the Canadians delivered the large quantity of supplies to help ease the living conditions for these people.

"We recently arrived in the area to begin setting up the ANTC and we quickly realized we had to meet with local Afghans to explain the significance of setting up this new facility," explained Major André Desrochers, commanding officer of the Canadian ANTC Det. "It is very important to us that we work hand in hand with the Afghans living in the area to the benefit of all."

Sayeed Ahmad, the elder of Jaru, accompanied by over 65 children welcomed the soldiers as they arrived to discuss the situation and deliver the supplies.

Maj Desrochers and his team listened as Mr. Ahmad explained that as the situation in the country improves, Afghans are returning from Pakistan looking for somewhere to settle where they will have farmland, houses, and wells. The village of Jaru cannot support so many people and as a result these refugees have moved into an area planned for a weapons range for the ANTC.

The following day, the same team travelled to Buyah, a smaller community in the area near the ANTC, to hold similar discussions with village elders. The same concerns were raised yet both sides were reassured that a positive solution could be found.

"As one of the NATO countries in Afghanistan, we are rightly focussed in providing support and security to the Afghan Government structure, yet so much is still to be accomplished," said Colonel Walter Semianiw, commander of Task Force Kabul. "However as human beings, it is impossible for us to remain passive to the challenges facing Afghans as they struggle to build a brighter future for themselves. That is why it is imperative that we work closely with them to ensure that the progress we are making on a security front does not impede their efforts to improve their lives."

The discussions ended with a great deal of information gathered and positive relationships established. The commitment was made that the ANTC would work with these communities to come to a mutually beneficial solution to the situation. There is still a significant amount of work to be done, but it will be done together.

Capt Turgeon is the logistic officer with the Canadian ANTC Det.

Travailler main dans la main avec les Afghans

par le Capt Marc Turgeon

Les 30 et 31 mars, des soldats canadiens, américains et afghans du Centre d'entraînement national afghan (CENA) ont effectué une visite dans les villages de Jaru et Buyah, à la limite nord du secteur d'entraînement du CENA, en banlieue de Kaboul. Dans le cadre de cette visite, les soldats canadiens ont distribué une quantité considérable d'articles destinés à améliorer la qualité de vie de la population, notamment des pupitres, des fournitures scolaires et des vêtements donnés par des citoyens canadiens qui ont répondu à l'appel du Club humanitaire du Camp Julien.

Le CENA a été créé par l'US Army pour faciliter l'entraînement de l'Armée nationale afghane mise sur pied récemment. Une armée afghane forte est essentielle pour la stabilité du gouvernement afghan, qui a été élu démocratiquement. De plus, cette armée aidera l'Afghanistan à maintenir la sécurité à l'approche des élections parlementaires et des élections provinciales qui doivent avoir lieu plus tard cette année.

Le CENA est situé sur des terres qui appartiennent au gouvernement. Cependant, petit à petit, de nombreux réfugiés afghans sont revenus s'installer dans ce secteur après plusieurs années d'exil au Pakistan. Les membres du détachement canadien du CENA ont jugé qu'il était important d'établir des lignes de communication avec ces Afghans, et c'est pourquoi les visites à Jaru et Buyah ont été organisées. Pour montrer qu'ils ont l'intention de collaborer avec les Afghans afin de trouver une solution mutuellement avantageuse au problème de la réinstallation des réfugiés à l'extérieur du secteur d'entraînement, et pour améliorer les conditions de vie des réfugiés, les soldats canadiens leur ont donc distribué une grande quantité de fournitures.

« Nous sommes arrivés récemment dans le secteur pour commencer à établir le CENA, et nous nous sommes vite aperçus qu'il serait nécessaire de rencontrer les Afghans de la région pour leur expliquer l'importance de cette nouvelle installation », a expliqué le Major André Desrochers, commandant du détachement canadien du CENA. « Il est important pour nous de travailler la main dans la main avec les Afghans de la région pour le bénéfice de tous. »

Sayeed Ahmad, le patriarche de Jaru, accompagné de plus de 65 enfants, a accueilli les soldats canadiens lorsqu'ils sont arrivés pour discuter de la situation et distribuer les fournitures.

M. Ahmad a expliqué au Maj Desrochers et à son équipe qu'à mesure que la situation s'améliore dans le pays, les Afghans reviennent du Pakistan et cherchent à s'établir à un endroit où ils trouveront des terres cultivables, des maisons et des puits. Le village de Jaru ne peut accueillir autant de monde, et c'est pourquoi ces réfugiés se sont installés dans le secteur où doit être aménagé le futur champ de tir du CENA.

Le lendemain, la même équipe s'est rendue à Buyah, une localité encore plus petite située à proximité du CENA, pour discuter de la situation avec les anciens du village. Les mêmes problèmes ont été soulevés, mais les deux parties ont conclu qu'il était possible de trouver une solution.

« En tant que membres de la force de l'OTAN en Afghanistan, nous essayons surtout d'appuyer le gouvernement afghan et d'assurer sa sécurité, mais il reste beaucoup de choses à faire », a précisé le Colonel Walter Semianiw, commandant de la Force opérationnelle à Kaboul. « Cependant, en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas rester passifs devant les problèmes que doivent affronter les Afghans dans leur combat pour bâtir un meilleur avenir. Il est donc essentiel que nous travaillions en étroite collaboration avec eux, pour faire en sorte que les progrès accomplis dans le domaine de la sécurité ne nuisent pas à leurs efforts pour améliorer leurs conditions de vie. »

Les discussions ont permis aux deux parties de recueillir beaucoup d'information et d'établir des relations positives. Un engagement a été pris : le CENA travaillera avec ces collectivités afin de trouver une solution avantageuse pour les deux parties. Il y a encore beaucoup de travail à faire, mais nous le ferons ensemble.

Le Capt Turgeon est l'officier de logistique du détachement canadien du CENA.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Pascal Thériault (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Gloria Kelly (819) 997-0889

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CAPT JEAN-MARC MERCIER

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Leaving as small a footprint as possible

By Capt Jean-Marc Mercier

A labour intense venture, as well as a dirty chore, has earned three members of the CF team, currently deployed to Afghanistan, some well-deserved recognition.

Corporal Paul Mader, Sergeant Darrell MacInnis and Captain Carol Sawatzky were each presented a Task Force Kabul (TFK) commander's coin recently for their effort and diligence in organizing the clean-up of Camp Julien's hazardous materials. These individuals organized a camp-wide collection of a variety of different hazardous materials that culminated in the clean-up of the camps' hazardous material pad, and also saved TFK over $250 000.

This collection constitutes approximately 70 percent of Camp Julien's hazardous material and waste to date. Over 390 barrels of used oil, 300 jerry cans of fuel, hundreds of radio and vehicle batteries, 180 tires, numerous drip trays and miscellaneous metal and plastic cans and bottles collected over past years. These materials have been disposed of locally within Kabul as opposed to shipping them back to Canada at great expense.

An Afghan contractor, who recycles in the local community, collected these hazardous materials. Given the current state of Afghanistan as it continues to rebuild and the fact materials had to be disposed of according to Canadian environmental standards, it was very challenging to find someone who could remove all these materials.

"Although it took some time to find a contractor who recycled or could properly dispose of contaminated waste, we managed to find one," said Capt Sawatzky, TFK engineer infrastructure and environmental officer. "He recycles through local factories that produce pressure cookers and other items such as sandals (shredded tires), vehicle batteries (recharged and sold), and bladder material (tarps)."

When asked about his impression on how well Canadians are doing in regards to the environment in Afghanistan, Sgt MacInnis, a water, fuel, and environment quality assurance inspector said he thought TFK was doing an outstanding job.

"Amongst all the countries represented at TV Hill, the communication section in downtown Kabul, we were the only ones being diligent in keeping track of our hazardous material waste and implementing a clean-up policy," said Sgt MacInnis.

The rules and regulations at Camp Julien with regards to the environment and hazardous material disposal policies are the same as back in Canada. The members of TFK work diligently to ensure that the Canadian military leaves as small a footprint as possible on the environment of Afghanistan.

Capt Mercier is a PAO with TFK.

PHOTOS: CAPT JEAN-MARC MERCIER

Li Shili, a CANCAP environmental assessor, hands over a bag of contaminated rags to Capt Carol Sawatzky, Task Force Kabul engineer infrastructure and environmental officer, during a hazardous material clean-up blitz at Camp Julien.

Li Shili, spécialiste de l'évaluation environnementale du CANCAP, remet un sac de chiffons contaminés au Capt Carol Sawatzky, officier de l'infrastructure et de l'environnement de la FO Kaboul, pendant une campagne de ramassage des matières dangereuses au Camp Julien.

Laisser le moins de traces de notre passage

par le Capt Jean-Marc Mercier

Un travail pénible et salissant a valu à trois membres de l'équipe des FC en Afghanistan un témoignage de reconnaissance bien mérité.

Le Caporal Paul Mader, le Sergent Darrell MacInnis et le Capitaine Carol Sawatzky ont tous reçu la pièce du Commandant de la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul), pour la diligence avec laquelle ils se sont occupés du nettoyage des matières dangereuses présentes au Camp Julien. Ces militaires ont organisé le ramassage de diverses matières dangereuses dans toutes les installations du Camp Julien. Cette opération, dont le point culminant a été le nettoyage de la plate-forme où sont accumulées les matières dangereuses du camp, a permis à la FO Kaboul d'économiser plus de 250 000 $.

Au cours de cette opération, environ 70 % des matières dangereuses et des déchets qui s'étaient accumulés au fil des ans au Camp Julien ont été ramassés : plus de 390 barils d'huile usagée, 300 bidons de carburant, des centaines de batteries de radios et de véhicules, 180 pneus, de nombreux égouttoirs, et diverses boîtes de métal et de plastique. Ces articles ont été liquidés sur place à Kaboul, et il n'a pas été nécessaire de les expédier au Canada à grands frais.

Ces matières dangereuses ont été remises à un entrepreneur afghan qui recycle des produits pour la région. Étant donné la situation de l'Afghanistan, qui est en pleine reconstruction, et la nécessité d'éliminer ces matières dangereuses conformément aux normes environnementales canadiennes, il a été très difficile de trouver quelqu'un qui pouvait ramasser tous ces articles.

« Il a fallu du temps pour trouver un entrepreneur capable de recycler ou de liquider ces déchets contaminés de façon appropriée, mais nous avons réussi à en trouver un », a expliqué le Capt Sawatzky, officier de l'infrastructure et de l'environnement de la FO Kaboul. « Cet entrepreneur fait affaire avec des entreprises locales qui utilisent des matériaux recyclés pour produire des autocuiseurs, des sandales (morceaux de pneus), des batteries de véhicules (rechargées et vendues) et des sacs (bâches). »

Interrogé sur le rendement des Canadiens dans le domaine de la protection de l'environnement en Afghanistan, le Sgt MacInnis, l'inspecteur chargé d'évaluer la qualité de l'eau, du carburant et de l'environnement, a répondu qu'à son avis, la FO Kaboul fait un travail exceptionnel.

« De tous les pays représentés à TV Hill, la section de communication dans le centre-ville de Kaboul, le Canada est le seul à surveiller ses matières dangereuses et à appliquer une politique de nettoyage », a ajouté le Sgt MacInnis.

Les règles et les règlements en vigueur au Camp Julien en ce qui concerne l'environnement et l'élimination des matières dangereuses sont les mêmes qu'au Canada. Les membres de la FO Kaboul travaillent fort pour faire en sorte que les militaires canadiens laissent le moins de déchets possible derrière eux en Afghanistan.

Le Capt Mercier est OAP pour la FO Kaboul.

Cpl Robert Maynard (right) and Cpl Richard Hoskins from Task Force Kabul Field Engineer Squadron remove plastic tabs from used batteries in order to completely drain them at Camp Julien's hazardous material collection point.

Le Cpl Robert Maynard (à droite) et le Cpl Richard Hoskins, de l'Escadron du génie de campagne de la FO Kaboul, enlèvent les languettes de plastique des batteries usagées pour les drainer complètement au poste de collecte des matières dangereuses du Camp Julien.

RMC-led team win international competition

By Gloria Kelly

A team of six officer cadets from the Royal Military College of Canada (RMC) has won the International Institute for Humanitarian Law's 4th Edition of the worldwide competition on the Law of Armed Conflict (LOAC). The competition took place April 8, in Sanremo, Italy. Military lawyers from the office of Military Legal Education at RMC supported the winning team.

Military academies from around the world were invited to send teams of senior officer cadets to this unique international event. The participating students were divided into teams comprising members from various countries with each student evaluated individually. The RMC team members combined participation won them the overall top award.

"This competition for military universities such as RMC is addressed specifically to officer cadets to offer them enhanced training in the important subject of the Law of Armed Conflict and a great opportunity to better understand and promote the respect of the rule of law," said Brigadier-General Jean Leclerc, commandant of RMC.

"Winning over prestigious military universities and academies such as West Point and St-Cyr is no small victory," said Lieutenant-Colonel Marc Bernard Philippe, director of the office of Military Legal Education at RMC. "We can be very proud of all RMC participants."

As armed conflicts become more complicated, a comprehensive understanding of the LOAC and its application is increasingly vital to the profession of military officers and armed forces in general, hence, why it is taught at RMC. The office of the Judge Advocate General is dedicated to the task of training all members of the CF in this vitally important area of international law. It is essential that all members of the armed forces be able to recognize their obligations under the law of armed conflict.

Officer Cadet Alexandre Cadieux, one of the students on the winning team, said the opportunity to compete in the international competition was an amazing learning experience. He believes both the course on the Law of Armed Conflict and the opportunity to be part of the international competition will be of significant benefit as he graduates RMC and undertakes a career in the CF.

"One thing that was very clear from the competition is that countries have real differences in how they see and interpret the laws of armed conflict," said OCdt Cadieux.

"The win for our team proves RMC is able to teach and provide good knowledge of the law of armed conflict," said OCdt Cadieux. "Our win shows that Canadian officers can be leaders in the law of armed conflict and humanitarian laws and pass on that information to their students in a manner that encourages learning."

A team from RMC has taken top honours in an international competition on the Law of Armed Conflicts. Shown (left to right) are Michel Bourbonnière, the Canadian responsible for co-ordinating the competition, OCdt Blaise Saint-Amour, LCol Mario Léveillée, Canadian military legal officer posted to the Institute in Sanremo, Italy; OCdt Stephen MacLean, OCdt Jasmine Ramratan, OCdt Rhea Burke, OCdt Travis Bain, OCdt Alexandre Cadieux, and LCol Marc Bernard Philippe, Director of the Office of Military Legal Education at RMC.

Une équipe du CMR a remporté la première place lors d'un concours international de droit des conflits armés. Sur la photo, on peut voir Michel Bourbonnière, responsable canadien de la coordination du concours, l'Élof Blaise Saint-Amour, le Lcol Mario Léveillée, avocat militaire canadien affecté à l'Institut, à Sanremo (Italie), l'Élof Stephen MacLean, l'Élof Jasmine Ramratan, l'Élof Rhea Burke, l'Élof Travis Bain, l'Élof Alexandre Cadieux et le Lcol Marc Bernard Philippe, directeur du Bureau des études juridiques militaires au CMR.

Une équipe du CMR remporte un concours international

par Gloria Kelly

Une équipe de six élèves-officiers du Collège militaire royal (CMR) du Canada a remporté le 4e concours international de droit des conflits armés (LOAC) de l'Institut international de droit humanitaire, concours qui a eu lieu le 8 avril à Sanremo, en Italie. Des avocats militaires du Bureau des études juridiques militaires (BEJM) du CMR ont fourni un appui à l'équipe gagnante.

Des établissements militaires du monde entier sont invités à envoyer à cet événement international unique des équipes d'élèves-officiers qui terminent leur dernière année d'études. Ces derniers ont été divisés en équipe composée de membres de divers pays, mais chacun a été évalué individuellement. Grâce à leurs performances combinées, les membres de l'équipe du CMR ont remporté le premier prix dans la catégorie globale.

« Ce concours entre établissements militaires comme le CMR s'adresse spécifiquement aux élèves-officiers de façon à parfaire leur formation dans le domaine important du droit des conflits armés et à leur offrir une excellente occasion de mieux comprendre et de promouvoir la primauté du droit », a déclaré le Brigadier-général Jean Leclerc, commandant du CMR.

« Remporter un concours auquel participaient des universités et des collèges militaires aussi prestigieux que ceux de West Point et de St-Cyr n'est pas une mince affaire », a affirmé le Lieutenant-colonel Marc Bernard Philippe, directeur du BEJM au CMR. « Nous pouvons être très fiers de tous les participants du CMR. »

Comme les conflits armés deviennent sans cesse plus complexes, il est de plus en plus vital pour les officiers militaires et les forces armées en général de bien comprendre le LOAC et ses applications. C'est la raison pour laquelle nous l'enseignons au CMR. Le Cabinet du Juge-avocat général a à cœur l'enseignement de cet important aspect du droit international à tous les membres des FC. Il est essentiel que ceux-ci soient en mesure de reconnaître leurs obligations conformément au droit des conflits armés.

L'Élof Alexandre Cadieux, l'un des membres de l'équipe gagnante, a affirmé que ce concours international a constitué une expérience d'apprentissage extraordinaire. Il estime que le cours sur le droit des conflits armés et sa participation au concours international lui donnera un avantage considérable lorsqu'il obtiendra son diplôme du CMR et entreprendra sa carrière dans les FC.

« Nous avons appris lors du concours qu'il était évident que les pays ont des façons très différentes de voir et d'interpréter le droit des conflits armés », a déclaré l'Élof Cadieux.

« Cette victoire de notre équipe prouve que le CMR est capable d'enseigner le droit des conflits armés et de transmettre une bonne connaissance de ce sujet », a déclaré l'Élof Cadieux. « Elle montre que les officiers canadiens peuvent être des chefs de file dans le droit des conflits armés et le droit humanitaire et communiquer cette information aux étudiants de manière à encourager l'apprentissage. »

RMC students receive international scholarships

Two third-year students at the Royal Military College in Kingston have been selected recipients of $11 000 international research scholarships that will see them spend four months in Mali, Africa.

Officer Cadet Daniel Arsenault, a political science major from Charlottetown and OCdt Simon Mailloux, a military and strategic studies major from Québec City, will leave in mid-May to study at the École de maintien de la paix in Kulikovo and the Institut de recherche sur la développement at Bamako.

These scholarships fall under an RMC project undertaken with financial support of the Government of Canada through the Canadian International Development Agency (CIDA). As a member of the Association of Universities and Colleges of Canada (AUCC), RMC is involved in the Canada Corps initiative launched by the AUCC on behalf of CIDA in 2004.

"By virtue of their selection for the Canadian Forces, they (students) are easily prepared for international deployment, and are likely to be engaged in international activities later in their careers," said Lieutenant-Colonel David Last, RMC registrar. "A high proportion of faculty and students have specialized knowledge of security institutions and governance that stems from RMC's core curriculum."

As Canada's military university, RMC works with other Canadian universities across the country and already has a large number of bilateral and multilateral arrangements and research links with civilian universities around the world.

Bourses internationales pour des élèves-officiers du CMR

Deux élèves-officiers de troisième année du Collège militaire royal (CMR) de Kingston ont été sélectionnés pour des bourses internationales de recherche de 11 000 $ grâce auxquelles ils pourront passer quatre mois au Mali, en Afrique.

L'Élof Daniel Arsenault de Charlottetown, se spécialisant en sciences politiques, et l'Élof Simon Mailloux de Québec, ayant opté pour les études militaires et stratégiques comme spécialisation, partiront à la mi-mai pour étudier à l'École de maintien de la paix (Kulikovo) ainsi qu'à l'Institut de recherche sur le développement (Bamako).

L'attribution de ces bourses s'inscrit dans le cadre d'un projet du CMR recevant l'appui financier du gouvernement du Canada par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). À titre de membre de l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), le CMR est associé au Corps canadien, initiative lancée par l'AUCC au nom de l'ACDI en 2004.

« Du fait qu'ils sont sélectionnés pour faire partie des Forces canadiennes, les élèves-officiers peuvent se préparer facilement en vue des déploiements à l'étranger et il est probable qu'ils participeront à des activités internationales plus tard au cours de leur carrière », a déclaré le Lieutenant-colonel David Last, registraire au CMR. « En raison de notre tronc commun, une forte proportion de facultés et d'élèves-officiers ont à leur actif une connaissance spécialisée des institutions et des modes de gouvernance du domaine de la sécurité. »

En tant qu'université militaire canadienne, le CMR collabore avec ses vis-à-vis de l'ensemble du pays. De plus, il a déjà établi avec des universités civiles de partout dans le monde un grand nombre d'ententes et de liens de recherche bilatéraux et multilatéraux.

Construction begins on training facility

By Gloria Kelly

Construction is underway on the $45 million, high tech training facility to support the new Maritime Helicopters. A sod-turning ceremony April 21 at 12 Wing Shearwater, N.S, marked the next step in the contract awarded in 2004 to Sikorsky for 20 years of in-service support for the H92 helicopter, to be known as the Cyclone.

Maritime Forces Atlantic Commander Rear-Admiral Dan McNeil and 12 Wing Commander Colonel Alan Blair joined with Fisheries and Oceans Minister Geoff Regan and representatives from Sikorsky, L-3 MAS Communications and PCL Constructors to officially begin construction of the facility.

Speaking to assembled guests, Brad Peterson, program manager for Sikorsky, highlighted the team environment that the project partners have established and noted significant progress in moving towards delivering Canada's first Cyclone in 2008.

Sylvain Bédard, president of L-3 MAS Communications said his company has extensive experience in the development of advanced flight training centres and is therefore proud to support the CF by developing this new, modern, user-friendly and technically sophisticated facility at 12 Wing Shearwater.

"Preparations for the arrival of our new Maritime Helicopters have begun," said Defence Minister Bill Graham. "We're laying the groundwork to ensure that the Canadian Forces have the helicopters they need, the training they require, and the infrastructure to support them, in a timely fashion."

The new facility, to be built by Edmonton based PCL Constructors, will be 9 600 m^2 and feature two flight simulators, a mission simulator, three maintenance simulators, a cafeteria, an amphitheatre plus offices, briefing rooms and classrooms with interactive learning systems.

"This new high tech training facility at 12 Wing Shearwater will provide tremendous economic benefits for our region said," Mr. Regan. "It's expected that over 160 new jobs will be created by the centre, which will be operational in April 2008."

"Once completed, this training facility will turn out helicopter aircrews that are operationally ready and able to take on the challenges of defending Canada's interests both at home and abroad," said General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff.

Col Blair reminded those assembled at the sod turning that Shearwater is Canada's oldest continuously operating Air Force base of operations. "This is indeed a banner day for Shearwater," he said. "This (the sod turning) is the first tangible evidence of a promising future. I have every confidence the team will deliver a first class capability to Canada thus enabling those of us here in Shearwater to continue to provide 'Wings for the Fleet' for many more years to come."

Sikorsky has been awarded two separate contracts; the first contract, worth $1.8 billion, covers the acquisition of 28 fully integrated, certified and qualified helicopters with their mission systems installed. The second contract, valued at $3.2 billion, is for the 20-year in-service support for the helicopters, including the construction of the training facility.

CPL KEVIN DURLING

Members from industry and the CF held a sod turning ceremony at the site of the proposed $45 million, HT 406 Maritime Operational Training Squadron training centre at 12 Wing Shearwater. In attendance were (left-right) Brad Peterson, Sikorsky Maritime Helicopter project manager; Sylvain Bédard, president, L-3 MAS Communications; John Volcko, PCL Constructors; Col Alan Blair, wing commander 12 Wing Shearwater; Geoff Regan, Fisheries and Oceans Minister; and RAdm Dan McNeil, commander of Maritime Forces Atlantic.

Des représentants de l'industrie et des FC ont participé à une cérémonie d'inauguration des travaux sur le site du projet de centre de formation de 45 millions de dollars du 406e Escadron maritime d'entraînement opérationnel (HT 406), à la 12e Escadre Shearwater. Les personnes suivantes étaient présentes : Brad Peterson, gestionnaire du projet de l'hélicoptère maritime chez Sikorsky; Sylvain Bédard, président, L-3 MAS Communications; John Volcko, PCL Constructors; le Col Alan Blair, commandant de la 12e Escadre Shearwater; Geoff Regan, ministre des Pêches et des Océans, et le Cam Dan McNeil, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique.

Début des travaux de construction d'un centre de formation

par Gloria Kelly

Les travaux de construction d'un nouveau centre de formation de haute technologie de 45 millions de dollars devant appuyer les nouveaux hélicoptères maritimes ont commencé. Une cérémonie d'inauguration des travaux organisée le 21 avril à la 12e Escadre Shearwater (N.-É.) a marqué une nouvelle étape du contrat accordé en 2004 à Sikorsky, qui assurera pendant 20 ans le soutien en service de l'hélicoptère H92, qu'on appellera le Cyclone.

Le commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, le Contre-amiral Dan McNeil, et le commandant de la 12e Escadre, le Colonel Alan Blair, se sont joints au ministre des Pêches et des Océans Geoff Regan et aux représentants de Sikorsky, de L-3 MAS Communications et de PCL Constructors pour inaugurer officiellement les travaux de construction du nouveau centre de formation.

En s'adressant aux invités réunis, Brad Peterson, gestionnaire de programme chez Sikorsky, a souligné l'esprit d'équipe que les partenaires du projet ont développé et a décrit les progrès importants réalisés en vue de la livraison du premier hélicoptère Cyclone du Canada en 2008.

An artist's rendering of the new training facility at 12 Wing Shearwater.

Dessin du nouveau centre de formation situé à la 12e Escadre Shearwater.

Sylvain Bédard, président de L-3 MAS Communications, a indiqué que son entreprise avait une vaste expérience de la mise en place de centres d'instruction avancée en vol et est donc fière d'appuyer les FC en créant ce nouveau centre moderne, convivial et à la fine pointe de la technologie à la 12e Escadre Shearwater.

« Les préparatifs en vue de l'arrivée de nos nouveaux hélicoptères maritimes ont commencé », a déclaré le ministre de la Défense Bill Graham. « Nous préparons le terrain afin de nous assurer que les Forces canadiennes disposent des hélicoptères dont elles ont besoin, de l'entraînement requis et de l'infrastructure nécessaire pour soutenir les hélicoptères en temps opportun. »

Le nouveau centre de formation, qui sera construit par PCL Constructors d'Edmonton, aura une superficie de 9 600 m^2 et sera doté de deux simulateurs de vol, d'un simulateur de mission, de trois simulateurs de maintenance, d'une cafétéria et d'un amphithéâtre ainsi que de bureaux, de salles de briefing et de salles de cours munies de systèmes d'apprentissage interactif.

« Ce nouveau centre de formation ultramoderne situé à la 12e Escadre Shearwater aura d'importantes retombées économiques dans notre région », a précisé M. Regan. « Le centre, qui sera opérationnel en avril 2008, devrait permettre la création de 160 nouveaux emplois. »

« Une fois construit, ce centre de formation produira des équipages d'hélicoptère prêts à mener des opérations et à relever les défis associés à la défense des intérêts canadiens au pays et à l'étranger », a déclaré le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense.

Le Col Blair a rappelé aux personnes réunies pour l'inauguration des travaux que Shearwater est la plus ancienne base d'opérations à fonctionnement continu de la Force aérienne au Canada. « Il s'agit en effet d'une journée exceptionnelle pour Shearwater », a-t-il indiqué. « Cet événement (inauguration des travaux) constitue la première indication d'un avenir prometteur. Je suis tout à fait convaincu que l'équipe assurera une capacité de première catégorie au Canada, ce qui permettra aux effectifs de Shearwater de continuer à fournir "des ailes pour la flotte" pendant de nombreuses années encore. »

Deux contrats distincts ont été accordés à Sikorsky; le premier contrat, d'une valeur de 1,8 milliard de dollars, concerne l'acquisition de 28 hélicoptères intégrés, certifiés et homologués dotés de systèmes de mission. Le second contrat, évalué à 3,2 milliards de dollars, comprend 20 années de soutien en service pour ces hélicoptères et la construction du centre de formation.

Blizzards, whiteouts challenge Arctic sovereignty patrol

By Sgt Peter Moon

Despite blizzards, whiteouts and numbing cold, a CF sovereignty patrol has successfully completed a two-week expedition March 29-April 15, from a base camp 1 400 kilometres north of the Arctic Circle.

CAPT BRIAN WILTSHIRE

The extreme cold of the North can quickly freeze exposed skin. MWO Gerry Westcott came in from the cold with a lot of ice attached to his moustache.

Le froid extrême du Grand Nord peut geler rapidement les parties exposées de la peau. L'Adjum Gerry Westcott a émergé du froid avec de la glace plein sa moustache.

The expedition, called Operation KIGLIQAQVIK after the Inuktitut word for "at the edge of known land," was the fourth in a series of annual enhanced patrols by the CF to maintain Canadian sovereignty over the largely uninhabited lands of the High Arctic.

The 22-member patrol—made up of nine Regular Force members and 13 Canadian Rangers from Yukon, Northwest Territories, Nunavut and Saskatchewan—operated out of an abandoned weather station at Isachsen, Nunavut, on Ellef Ringnes Island in the central High Arctic.

The patrol was faced with temperatures that dipped to -30°C and winds gusting to 100 kilometres per hour. "It was the worst weather I've seen in my time in the Arctic," said Major Stewart Gibson, commanding officer of 1st Canadian Ranger Patrol Group and expedition leader. "It felt like your face was being sandblasted by the blowing snow. But despite that the patrol was a success."

The group travelled by snowmobile and covered about 1 000 kilometres, exploring nearby islands and leaving behind historic cairns to commemorate their presence.

Ranger Manasie Kaunak of Grise Fiord, Nunavut, one of the patrol's scouts, said the weather was so bad most Inuit would not have travelled in these conditions. But, he said, he understood the military necessity to complete the patrol.

"You did an outstanding job," Colonel Norm Couturier, commander of Canadian Forces Northern Area told members on their return to Yellowknife. "You can be proud of yourselves."

"If we want to know how to operate in the Arctic we need to exercise in the Arctic. We need to know what works and what doesn't, and how quickly we can put together a team to deal with a particular contingency."

Col Couturier thanked members of 440 Transport Squadron, which provided air support, and the headquarters staff who spent months on the complex planning required to send a sovereignty patrol to such an isolated part of Canada.

Sgt Moon was the PA Ranger for Op KIGLIQAQVIK.

Le blizzard s'acharne sur une patrouille de souveraineté des FC dans l'Arctique

par le Sgt Peter Moon

Du 29 mars au 15 avril, malgré le blizzard, les voiles blancs et le froid intense, une patrouille de souveraineté des FC a mené avec succès une expédition de deux semaines depuis un camp de base situé à 1 400 km au nord du cercle polaire arctique.

L'expédition, baptisée opération KIGLIQAQVIK d'après un mot inuktitut qui signifie « à la limite du monde connu », était la quatrième d'une série de patrouilles annuelles des FC visant à maintenir la souveraineté du Canada sur le territoire largement inhabité de l'Extrême-Arctique.

La patrouille de 22 membres – composée de 9 membres de la Force régulière et de 13 Rangers canadiens du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut et de la Saskatchewan – a mené l'opération à partir d'une station météorologique désaffectée à Isachsen (Nunavut), sur l'île d'Ellef Ringnes, dans le centre de l'Extrême-Arctique.

La patrouille a dû affronter des températures de –30 °C et des vents de 100 km/h. « Ce sont les pires conditions climatiques que j'ai vues dans l'Arctique », a déclaré le Major Stewart Gibson, commandant du 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens et chef de l'expédition. « La neige qui nous fouettait le visage nous faisait l'effet d'un jet de sable. Malgré cela, la patrouille a été un succès. »

Les membres de l'expédition ont voyagé en motoneige sur une distance d'environ 1 000 km, ils ont exploré les îles environnantes et ils ont laissé derrière eux des cairns pour signaler leur passage.

Le Ranger Manasie Kaunak, de Grise Fiord (Nunavut), l'un des éclaireurs de la patrouille, a déclaré que la température était si mauvaise que la plupart des Inuits n'auraient pas mis le nez dehors dans de telles conditions. Mais la patrouille a dû être menée à bien parce qu'elle répondait à une nécessité militaire.

« Vous avez fait un travail exceptionnel », a déclaré le Colonel Norm Couturier, commandant du Secteur du Nord des Forces canadiennes, lorsque les membres de l'expédition sont revenus à Yellowknife. « Vous pouvez être fiers de ce que vous avez accompli. »

« Pour être capables de manœuvrer dans l'Arctique, nous devons nous entraîner sur place. Nous devons savoir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, et combien de temps il faut pour mettre sur pied une équipe d'intervention en cas de crise. »

Le Col Couturier a remercié les membres du 440e Escadron de transport, qui ont soutenu l'expédition, et les membres du QG qui ont consacré des mois à la planification complexe qu'exige une patrouille de souveraineté dans une région du Canada aussi isolée.

Le Sgt Moon était le Ranger chargé des AP pour l'Op KIGLIQAQVIK.

WO/ADJ PAUL WILLIAMS

Operation KIGLIQAQVIK members WO Paul Williams (left-right), WO Randy Cox, MWO Gerry Westcott, and Capt Brian Wiltshire, all originally from Newfoundland, proudly display their Provincial flag.

Des membres de l'opération KIGLIQAQVIK. De gauche à droite, l'Adj Paul Williams, l'Adj Randy Cox, l'Adjum Gerry Westcott et le Capt Brian Wiltshire, tous originaires de Terre-Neuve, exhibent fièrement le drapeau de leur province.

Celebrating 5000 hours in support of Op ATHENA

By Capt Gary Moore

A CC-130 Hercules transport aircraft reached an important milestone for the Theatre Support Element (TSE) of Task Force Kabul (TFK) March 23. On that day, the TSE Hercules flew the 5000th hour of airlift in support of Operation ATHENA, the Canadian commitment to the International Security Assistance Force (ISAF) in Afghanistan.

What does 5000 hours of airlift time really mean? Since August 16, 2003, the TSE CC-130s have flown 2.8 million km, or 70 times around the Earth; burned over 3 million gallons of fuel; and carried 27 000 passengers and 10.6 million pounds of freight in support of the troops on the ground in Kabul.

Over that period, TSE has maintained Camp Mirage, a crucial staging base for the operation in Afghanistan. Members of the TSE have provided security, transport, accommodations and messing, prepared 35 350 in-flight meals, processed passengers and cargo, loaded the aircraft and maintained listening watch throughout the 1 250 flights it took to reach this point.

Maintenance personnel prepared and configured the aircraft for the mission by loading fuel, performing maintenance, inspections and repairs, assisting in the start and taxi of the aircraft for the 625 missions flown.

The flight crews have operated on a 56-day tour and for the last two years approximately 30 aircrews rotated through Camp Mirage. In preparation for the missions into Afghanistan, the flight engineers have performed preflight inspections on the aircraft and loadmasters performed inspections of the cargo compartment and the cargo itself. Navigators assessed the route for restricted areas and calculated necessary fuel and travel time to Kabul. Pilots reviewed the mission, filed flight plans, determined the safest routing, signed flight tracking forms and dangerous cargo documents, and briefed the crew on details of the flight including any threats and operational restrictions.

Once on the ground in Kabul, airborne security officers stood guard around the aircraft while it is unloaded and reloaded for the return flight, as quickly as possible.

To put it in layman's terms, the flight from Camp Mirage to Kabul is like driving from Toronto to Montréal, and returning the same day. With the exception that prior to descent into Kabul, all crew and passengers don flak vests, helmets and assume a combat posture because of the potential risk of insurgent groups targeting the aircraft.

Watching everyone in TSE get ready to support flights into Afghanistan is to witness the unit's motto in action "One team—one mission".

Capt Moore is an aircraft commander with the TSE.

PHOTOS: CPL DAN SHOUINARD

The proud 5000th hour crew from 436 Transport Squadron out of 8 Wing Trenton: (standing from left) Sgt Réjean Gauthier, Capt James Brown, MCpl Nathalie Mallet and MCpl Les Page, (kneeling from left) Capt Phil Daunais, and Capt Gary Moore.

Le fier équipage du 436e Escadron de transport de la 8e Escadre Trenton qui a atteint le cap des 5 000 heures de vol : (debout à partir de la gauche) le Sgt Réjean Gauthier, le Capt James Brown, le Cplc Nathalie Mallet et le Cplc Les Page; (à genoux à partir de la gauche) le Capt Phil Daunais et le Capt Gary Moore.

5 000 heures de vol à l'appui de l'Op ATHENA

par le Capt Gary Moore

Le 23 mars dernier, un avion de transport CC-130 Hercules a atteint une étape importante pour l'Élément de soutien du théâtre (EST) de la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul). Ce jour-là, l'avion Hercules de l'EST a atteint le cap des 5 000 heures de vol à l'appui de l'opération ATHENA, qui est la contribution canadienne à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan.

Cpl Tom Morris, a traffic technician with the Theatre Support Element from 14 Wing Greenwood, moves cargo pallets to the airfield at Camp Mirage in preparation for the flight to Kabul.

En préparation du vol à destination de Kaboul, le Cpl Tom Morris, technicien des mouvements de l'Élément de soutien du théâtre et membre de la 14e Escadre Greenwood, transporte des palettes sur le terrain d'aviation au Camp Mirage.

Que représentent réellement ces 5 000 heures de vol? Depuis le 16 août 2003, le CC-130 de l'EST a parcouru 2,8 millions de kilomètres, ce qui correspond à 70 fois le tour de la planète; il a utilisé 3 millions de gallons de carburant; et il a transporté 27 000 passagers et 10,6 millions de livres de marchandises pour appuyer les troupes au sol à Kaboul.

Au cours de cette période, l'EST a entretenu le Camp Mirage, qui est une base importante pour les opérations en Afghanistan. Les membres de l'EST ont fourni des services de sécurité, de transport, de logement et de restauration; ils ont préparé 35 350 repas en vol; ils se sont occupés des passagers et des marchandises; ils ont chargé les avions et ils ont assuré une surveillance radio pendant les 1 250 vols qui ont été nécessaires pour atteindre cette étape.

Les préposés à l'entretien ont préparé et configuré l'avion pour sa mission en l'approvisionnant en carburant, en procédant à des inspections et des réparations, et en aidant au démarrage et à la mise en place de l'aéronef sur la piste pour ses 625 missions.

Les équipages aériens font des périodes de service de 56 jours, et au cours des deux dernières années, une trentaine d'équipages aériens se sont relayés au Camp Mirage. En préparation des missions en Afghanistan, les mécaniciens de bord ont inspecté l'avion avant chaque vol et les arrimeurs ont inspecté la soute et les marchandises. Les navigateurs ont vérifié l'itinéraire pour déterminer s'il y avait des zones réglementées et ils ont calculé la quantité de carburant nécessaire et la durée du vol à destination de Kaboul. Les pilotes ont passé la mission en revue, déposé les plans de vol, déterminé l'itinéraire le plus sûr, signé les formules d'enregistrement du vol et les documents sur les marchandises dangereuses, puis communiqué aux équipages tous les détails sur le vol, y compris les menaces et les restrictions opérationnelles.

Une fois au sol à Kaboul, les officiers de sécurité embarqués ont monté la garde autour de l'avion tandis qu'il était déchargé et chargé de nouveau, le plus rapidement possible, pour le voyage de retour.

Pour les profanes, le vol entre le Camp Mirage et Kaboul, c'est comme rouler en voiture de Toronto à Montréal et revenir le même jour. Sauf qu'avant la descente vers l'aéroport de Kaboul, tous les passagers et les membres de l'équipage revêtent un casque et un gilet pare-balles et prennent une posture de combat, au cas où l'avion serait pris pour cible par des insurgés.

Voir tous les membres de l'EST se préparer en vue d'un vol en Afghanistan, c'est assister à la concrétisation de la devise de l'unité : « Une équipe, une mission ».

Le Capt Moore est commandant de bord au sein de l'EST.

Ship sponsors act as mothers to crew

By Kate Thompson

Three silver-haired women are upholding a long-standing naval tradition by being ship sponsors, acting as a kind of mother to a naval ship and its crew. They are the human links between their hometowns and the towns' namesakes: HMC Ships *Brandon*, *Nanaimo* and *Victoria*.

A sponsor's job is to foster positive relations between the Navy and the public. This means donating time to speak at ceremonies, giving tours of their ships to civilians and raising funds for their vessel's favourite charities.

Betty Coleman is the sponsor of HMCS Brandon, and lives in the namesake city in Manitoba. Anne Brodeur sponsors HMCS Nanaimo, and she lives with Victoria sponsor Jill Garnett, in Victoria, B.C. HMCS *Nanaimo's* Commanding Officer, Lieutenant-Commander Scott Martin, says Mrs. Brodeur is often instrumental in bringing out the concerns of shy sailors and their families.

"She really takes the extra effort with the crew," he said. "She offers them comfort, and it's always good for military spouses to have the perspective of a civilian who has been through the same thing."

Mrs. Brodeur was born in Victoria to a military family, and later married Nigel Brodeur, a navy man who became Canada's Deputy Chief of the Defence Staff. His grandfather, Louis-Phillipe Brodeur, was the MP who introduced the bill to create Canada's Navy in 1910.

"Being a sponsor has been wonderful," said Mrs. Coleman. "Meeting all the young people who make up the ship's company, I just think they're the best."

Being a mother to a ship and a credit to their community is a tough job, but it is all in a day's work for these three lively women.

JOURNAL *LOOKOUT*

Ship sponsors Betty Coleman, Anne Brodeur and Jill Garnett gather once a year for lunch in Victoria to share in 'sisterhood' between military wives.

Les marraines Betty Coleman, Jill Garnett et Anne Brodeur se réunissent à Victoria une fois l'an pour un dîner au cours duquel elles partagent avec les conjointes des militaires « la solidarité entre femmes ».

À la fois marraines et mères de l'équipage

par Kate Thompson

Trois dames aux cheveux argentés perpétuent une vieille tradition de la Marine en assumant à la fois le rôle de marraines et de quasi-mères pour des navires militaires et leur équipage. Elles servent de points d'ancrage entre leur ville et les villes éponymes des NCSM *Brandon*, *Nanaimo* et *Victoria*.

Les marraines ont pour mandat de favoriser des relations positives entre la Marine et la population. Dans cette optique, elles prononcent des discours lors des cérémonies, font visiter leur navire aux civils et ramassent des fonds pour les œuvres de leur choix.

Betty Coleman, marraine du NCSM *Brandon*, habite la ville éponyme du navire au Manitoba. Anne Brodeur, marraine du NCSM *Nanaimo*, vit à Victoria (C.-B.) avec Jill Garnett, marraine du navire du même nom. Le Capitaine de corvette Scott Martin, commandant du NCSM *Nanaimo*, affirme que c'est souvent Mme Brodeur qui réussit à amener les marins timides et leurs familles à exprimer leurs inquiétudes.

« Elle se donne vraiment la peine d'aider l'équipage », ajoute-t-il. « Elle leur offre du réconfort. De plus, le point de vue d'une personne ayant vécu les mêmes choses qu'elles est précieux pour les conjointes des militaires. »

Mme Brodeur est née à Victoria dans la famille d'un militaire. Elle a épousé Nigel Brodeur, un marin devenu par la suite sous-chef d'état-major de la Défense du Canada. Le grand-père de ce dernier, le député Louis-Phillipe Brodeur, a lancé le projet de loi qui a entraîné la création de la Marine canadienne en 1910.

« Le rôle de marraine est merveilleux », explique Mme Coleman. « Après avoir rencontré tous ces jeunes gens qui forment l'équipage du navire, j'ai tout simplement l'impression que ce sont les meilleurs. »

Jouer le rôle de mère d'un navire et faire honneur à sa collectivité peut s'avérer une tâche difficile. C'est pourtant ce qui constitue le quotidien de ces trois femmes dynamiques.

Bridge to 2001's Leadmark unveiled

By Sarah Gilmour

Canada's naval strategy has experienced a few adjustments to its course after the events of September 11.

Securing Canada's Ocean Frontiers, the follow-up to 2001's *Leadmark: The Navy's Strategy for 2020*, acknowledges the changed security environment since September 11 and offers the necessary modifications, says Commander Bruce Walker.

Leadmark was originally published June 18, 2001, only months before 9/11, which led many to discount its strategies as being no longer valid. Those who have been using their copy as a coaster have been wrong to dismiss it, said Cdr Walker. "The security environment has changed," acknowledged Cdr Walker, but the original document's strategies are still viable. Canada's Ocean Frontiers acts as a sequel to Leadmark, adjusting naval strategy to current situations.

The new changes place more emphasis on domestic security. This includes the re-definition of the Navy's core capabilities, preparing ships for different tasks more efficiently and working with other departments and non-governmental organizations to manage domestic security at sea.

The differences are not monumental, which may surprise people. The strategies in Leadmark have continued to be suitable post-9/11, said Cdr Walker. "What we've been doing in the past, we'll keep doing in the future," he said. For a medium-sized Navy, "we're doing all right."

The counter-terrorism Operation APOLLO and the fire aboard HMCS *Chicoutimi* are in part responsible for the maritime staff's delay of over three years in producing the strategy update. The delay was beneficial, explains Cdr Walker: "We had to take the time to get some sober second thought on it, to see where the Navy fits in the future …[the delay] gave it some time to mature."

SARAH GILMOUR

Cdr Bruce Walker gives Securing Canada's Ocean Frontiers *a final read-through before its release.*

Le Capf Bruce Walker effectue une dernière lecture du document La sécurisation des frontières maritimes du Canada *avant sa diffusion.*

Lancement d'un document qui fait le pont avec *Point de mire 2001*

par Sarah Gilmour

La stratégie de la Marine du Canada a nécessité quelques ajustements après les événements du 11 septembre.

Dans *La sécurisation des frontières maritimes du Canada*, la suite du document intitulé *Point de mire : Stratégie de la Marine pour 2020*, on reconnaît que le contexte de la sécurité a changé depuis le 11 septembre tout en proposant des modifications qui s'imposent, affirme le Capitaine de frégate Bruce Walker.

Le document *Point de mire* est paru, la première fois, le 18 juin 2001, quelques mois seulement avant le 11 septembre. Nombreux sont ceux qui ont alors conclu que la stratégie n'avait plus sa raison d'être. Ceux qui ont utilisé leur exemplaire comme sous-verre sont dans l'erreur, de dire le Capf Walker. « Le contexte de la sécurité a changé », reconnaît-il, mais les stratégies du document original demeurent valables. Le document *La sécurisation des frontières maritimes du Canada* s'inscrit dans la suite de *Point de mire*, adaptant la stratégie de la Marine à la situation actuelle.

Les changements portent surtout sur la sécurité nationale, notamment sur la redéfinition des capacités de base de la Marine, la préparation des navires pour l'exécution de diverses tâches plus efficacement et la collaboration avec d'autres ministères et organismes non gouvernementaux à gérer la sécurité du pays en mer.

Étonnamment, les écarts ne sont pas énormes. Selon le Capf Walker, la stratégie de *Point de mire* a continué d'être valable après le 11 septembre. « Nous continuerons de faire comme nous faisions auparavant. Malgré sa taille moyenne, notre Marine se débrouille plutôt bien. »

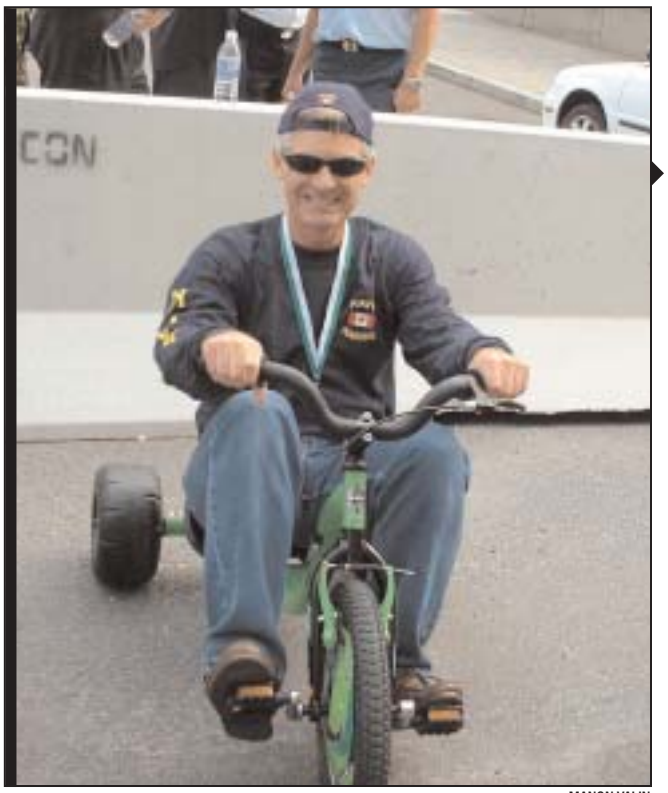
L'opération APOLLO, une opération de lutte contre le terrorisme, et l'incendie à bord du NCSM *Chicoutimi* sont en partie responsables du retard de plus de trois ans relatif à la mise à jour de la stratégie. Ce retard a été profitable, précise le Capf Walker : « Nous avons dû prendre le temps de procéder à un second examen objectif afin de déterminer où se situe l'avenir de la Marine… [ce retard] nous a permis d'y voir plus clair. »

The man behind the Navy

An in-depth feature into the life of the Navy's commanding officer

By Sarah Gilmour

He is a mariner at heart with an ingrained love for the sea. He is a father of two, and a brother of six. He is the son of a Dartmouth GM manager Guss MacLean. He is the boss of the Navy. On August 25, Vice-Admiral Bruce MacLean was made Chief of the Maritime Staff.



MANON VALIN

VAdm Bruce MacLean rides his tricycle like his life depends on it in 2004's tricycle race fundraiser for the United Way. VAdm MacLean went out and bought his own hopped-up tricycle to gain an edge on the competition.

Le Vam Bruce MacLean conduit son tricycle comme si sa vie en dépendait lors de la course de tricycles de 2004, activité organisée pour recueillir des fonds destinés à Centraide. Il est allé s'acheter son propre tricycle pour avoir un avantage sur la concurrence.

His extensive naval experience has made him a familiar face amongst international naval and military circles; but who really knows the man behind the title?

Malcolm Bruce MacLean, who has always gone by Bruce, grew up in Dartmouth, Nova Scotia playing hockey, football, baseball and swimming and canoeing in surrounding lakes. "Just the usual for Canadian kids," said VAdm MacLean, who will be 54 on August 10.

He also loved watching "The Outer Limits" on television; "Great training for Ottawa," he said, smiling. He does not get to watch TV much anymore, but his twin 15-year-old daughters keep him up-to-date on what is cool, especially when it comes to music.

"I listen to all kinds of music, you name it." He mentions classical, folk, opera and …hip hop. He mumbles something about Eminem and Snoop Dogg, but when asked if he had a favourite hip hop artist, he blushed and said he would "leave that up to the children." He shares the role of parent with his wife of almost 17 years, Janet.

Though his enthusiasm for the Navy is obvious, it should be noted that he actually began his career in the CF as an Army Cadet.

"During the early days of integration, I was offered an opportunity to go to Hawaii as part of a Navy crew, and it seemed to be pretty easy to switch, so, that was it," said VAdm MacLean with a laugh. "I was always close to the ocean …but at that particular juncture, Hawaii seemed pretty appealing."

In his 25-year career in the CF he has seen a positive change in Canada's Navy. "I think we have a better Navy today," he said. "It's probably the combination of better training, which of course modern technology can give you, combined with more capable platforms."

In his time off from his ultra-packed schedule, (he had to reschedule this interview three times), the Montréal Canadiens fan enjoys running, hiking, canoeing and sports, when they let him play.

VAdm MacLean also speculated that in a match between himself and Lieutenant-General Marc Caron, Chief of the Land Staff, he was outmatched. "Well, he's a much better hockey player than I am."

From here, he said he is going to be busy implementing the new defence policy statement, which was released April 19. He seems to be up for the task ahead, laughing, "We've got lots of work to do."

L'homme en charge de la Marine

Portrait détaillé du commandant de la Marine

par Sarah Gilmour

Au fond, c'est un marin avec une passion bien ancrée pour la mer. Il est père de deux enfants et vient d'une famille qui compte six garçons. Il est le fils du gérant de Dartmouth GM, Guss MacLean. Le grand patron de la Marine, c'est lui. Le 25 août, le Vice-amiral Bruce MacLean est devenu chef d'état-major de la Force maritime.

Sa vaste expérience de la vie navale a fait de lui un personnage bien connu dans les milieux militaire et naval internationaux; mais qui connaît véritablement l'homme derrière le titre?

Malcolm Bruce MacLean, qu'on a toujours appelé Bruce, a grandi à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, où il pratiquait le hockey, le football et le baseball, ainsi que la natation et le canotage dans les lacs de la région. « Les activités habituelles des enfants canadiens », a déclaré le Vam MacLean, qui aura 54 ans le 10 août prochain.

Il aimait aussi regarder l'émission « The Outer Limits » à la télé. « Une excellente préparation pour Ottawa », indique-t-il en souriant. Il n'a plus souvent l'occasion de regarder la télé, mais ses filles jumelles de 15 ans ne cessent de le tenir au fait de tout ce qui est cool, surtout lorsqu'il s'agit de musique.

« J'écoute tous les genres de musique. » Il mentionne la musique classique, le folk, l'opéra et… le hip hop. Il marmonne quelque chose concernant Eminem et Snoop Dogg, mais lorsqu'on lui demande son artiste hip hop préféré, il rougit et précise : « Je m'en remets aux enfants ». Il partage son rôle de parent avec sa conjointe, Janet, qu'il a épousé il y a presque 17 ans.

Bien que son enthousiasme pour la Marine soit évidente, il est important de noter qu'il a entamé sa carrière dans les FC en tant que cadet de l'Armée.

« Lors de mes premières journées d'intégration, on m'a proposé d'aller à Hawaï en tant que membre d'un équipage naval, et il me semblait que c'était assez simple de faire le changement, alors c'est ainsi que ce fut décidé », a confié le Vam MacLean en riant. « J'ai toujours vécu près de l'océan, mais à ce stade-ci de ma vie, les îles Hawaï exerçaient un attrait certain sur moi. »

Durant sa carrière de 25 ans dans les FC, il a vu beaucoup de changements positifs dans la Marine canadienne. « Je crois que nous avons une meilleure marine aujourd'hui », a-t-il indiqué. « Cela s'explique sans doute par l'effet combiné d'un meilleur entraînement, que les technologies modernes rendent possible, bien sûr, et des plate-formes plus efficaces. »

Lorsqu'il n'est pas pris dans l'engrenage de son horaire ultrachargé (il a dû reporter cette entrevue à trois reprises), ce fan des Canadiens de Montréal s'adonne au jogging, à la randonnée, au canotage et à d'autres sports, quand il en a le temps.

Le Vam MacLean a également lancé l'hypothèse que dans un éventuel match contre le Lieutenant-général Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre, il perdrait. « Disons simplement qu'il est meilleur au hockey que moi. »

Il affirme qu'à partir de maintenant, il sera très occupé avec la mise en œuvre du nouvel Énoncé de la politique de défense, qui a été publié le 19 avril dernier. Il semble être prêt pour la tâche qui l'attend quand il dit, en rigolant, « nous avons du pain sur la planche ».

In the Navy...

- Ever had the desire to go diving in ice water? Find out just what it is like from Lt(N) Colin Stewart and PO 2 Brad Gillespie of HMCS *Chippawa*.
- Battle of Atlantic 60th anniversary commemorations got underway at the Ottawa City Hall, with VAdm Bruce MacLean and Mayor Bob Chiarelli.
- Naval veterans warn of 'lack of understanding' of Battle of Atlantic.
- For these stories and more, visit the Navy Web site **www.navy.forces.gc.ca**

Dans la Marine...

- Vous avez déjà eu envie de plonger dans des eaux glacées? Découvrez à quoi cela ressemble grâce au Ltv Colin Stewart et au M 2 Brad Gillespie du NCSM *Chippawa*.
- Le Vam Bruce MacLean et le maire Bob Chiarelli ont lancé les cérémonies de commémoration du 60e anniversaire de la bataille de l'Atlantique à l'Hôtel de ville d'Ottawa.
- Des anciens combattants de la Marine déplorent que la bataille de l'Atlantique soit si peu connue.
- Pour lire ces articles et plus encore, visitez le site Web de la Marine à **www.marine.forces.gc.ca.**

Working together to develop Tactical Aviation Mission Specialist Course

With the release of the Defence Policy Statement, and the Chief of the Defence Staff vision for greater interoperability between the Army, Navy and Air Force, these pages of The Maple Leaf *will begin to feature examples of interoperability at work, here at home and around the world. Captain Wayne Wong, a Reserve Force CH-146 Griffon pilot in Borden, takes us behind the scenes of a recent joint training course that was a first in Canada.*

1 WING KINGSTON — The first light of dawn breaks over the horizon as the scent of early morning dew fills the air. Without warning the misty silence is broken by the roaring crescendo of machinery on the land and in the air operating in perfect unison.

Mother Nature, angered by the sudden interruption of the peace, fights back by flooding roadways that threaten to hamper the progress of these loud, mighty machines. Normally, her tactics would work, however, today, the machines are being operated by the best of the Army and Air Force and nothing can stop them from advancing.

These people are good. Very good. "Griffon Convoy. This is Griffon 26," quips the mission specialist aboard the CH-146 Griffon helicopter. "Be advised bridge impassible due to flooding. Proceed to T-intersection ahead 200 metres and left turn. We will survey in advance and provide you with further direction, over."

"Griffon Convoy, roger out," replies the radio operator on the ground.

In April, members of 400 Tactical Helicopter Squadron and its various support resources worked with Combat Arms personnel to develop the first Tactical Aviation Mission Specialist Course in Canada. Army and Air Force personnel worked alongside one another during the four-week course to create a new way of building a more complete air and ground picture in a combined theatre of operations.

These newly trained mission specialists, gleaned from the Combat Arms cadre, will actually be considered qualified "air crew" with a specialty in advising operations officers and commanding officers of a tactical helicopter squadron. Their job will be to communicate and advise what they see and hear on the ground and relay the information to the airborne crews and land-based operators. They might also be asked to give advice on ground tactics, mission planning or even act as sensor operators for the forward-looking infra-red system (FLIR) equipment, which helps with navigation during search and rescue or tactical missions at night.

Although not a new "trade" in the CF, and definitely more than a secondary duty, these new mission specialists will bring a new capability to air and ground operations, whether here at home or in a theatre of operations overseas, whenever their unique talents are required. 400 Tac Hel Sqn is the only tactical helicopter squadron providing this training and expects to put 20 combat arms personnel through the course over the next year.

Capt Wong is the 400 Tac Hel Sqn UIO.

CAPT WAYNE WONG

Over the shoulder of mission specialist WO Luc Desrochers, a military convoy is directed around flooded roadways via communications from a 400 Tac Hel Squadron Griffon helicopter.

On aperçoit à l'avant-plan un spécialiste de mission, l'Adj Luc Desrochers, et, à l'arrière-plan, on peut voir un convoi militaire dirigé aux alentours des routes inondées par le biais de communications provenant d'un hélicoptère Griffon du 400 ETAH.

L'élaboration d'un cours de spécialiste de mission de l'aviation tactique : un travail d'équipe

À la suite de la publication de l'Énoncé de la politique de défense et de la vision du chef d'état-major de la Défense visant une plus grande interopérabilité entre l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne, les présentes pages de La Feuille d'érable *offriront des exemples de l'interopérabilité en action, au pays comme à l'étranger. Ici, le Capitaine Wayne Wong, réserviste, pilote à bord d'un CH-146 Griffon à Borden, nous amène dans les coulisses d'un récent cours interarmées qui était donné pour la première fois au Canada.*

1re ESCADRE KINGSTON — Les premières lueurs de l'aube se dessinent à l'horizon alors que l'air est imprégné du parfum de la rosée du matin. Sans avertissement, le silence est rompu par le rugissement grandissant de la machinerie au sol en parfaite unisson avec celle dans les airs.

Dame nature, en colère contre l'interruption soudaine de cette atmosphère paisible, lutte en inondant les routes de façon à entraver les progrès de ces puissantes machines bruyantes. Normalement, ses tactiques fonctionneraient; toutefois, aujourd'hui les machines sont exploitées par les meilleurs opérateurs de l'Armée et de la Force aérienne, et personne ne peut les empêcher d'avancer.

Ces individus sont bons, très bons.

« Convoi de Griffon. Ici le Griffon 26 », lance le spécialiste de mission à bord de l'hélicoptère CH-146 Griffon. « Soyez informés que le pont est infranchissable en raison des inondations. Rendez-vous au croisement en T, à 200 mètres en amont et tournez à gauche. Nous allons voir plus loin et nous vous fournirons d'autres directives, terminé, à vous. »

« Convoi de Griffon, compris terminé », indique l'opérateur radio au sol.

En avril, des membres du 400e Escadron tactique d'hélicoptères (400 ETAH) et de ses diverses ressources de soutien ont collaboré avec le personnel des armes de combat afin d'élaborer le premier cours de spécialiste de mission de l'aviation tactique au Canada. Les membres de l'Armée de terre et de la Force aérienne ont travaillé côte à côte pendant ce cours de quatre semaines pour créer une nouvelle façon de dresser un tableau plus complet des opérations aériennes et terrestres dans le cadre d'un théâtre d'opérations combiné.

Ces spécialistes de mission nouvellement formés, choisis parmi le cadre des armes de combat, seront considérés comme du personnel « d'équipage d'aéronef » compétent avec une spécialité de conseiller d'officiers des opérations et du commandant d'un escadron tactique d'hélicoptères. Leur travail consistera à communiquer ce qu'ils voient et entendent au sol en relayant l'information aux équipages d'aéronef et aux opérateurs terrestres. On leur demandera aussi de donner des conseils sur des tactiques terrestres ou la planification de mission ou même d'agir à titre d'opérateurs de capteur du système infrarouge à vision frontale (FLIR), une aide à la navigation lors des missions de recherche et de sauvetage ou des missions tactiques de nuit.

Même si elles ne font pas partie d'un nouveau « groupe professionnel » des FC et qu'elles sont bien plus que des tâches secondaires, ces nouvelles fonctions de spécialistes de mission apporteront une nouvelle capacité aux opérations aériennes et terrestres, que ce soit au pays ou dans un théâtre d'opérations à l'étranger. Le 400 ETAH est le seul escadron tactique d'hélicoptères qui offre cet entraînement et on prévoit que 20 autres membres du personnel des armes de combat suivront le cours pendant la prochaine année.

Le Capt Wong agit à titre d'OIU au sein du 400 ETAH.

Ex CAMEROON HIGHLANDER 2005

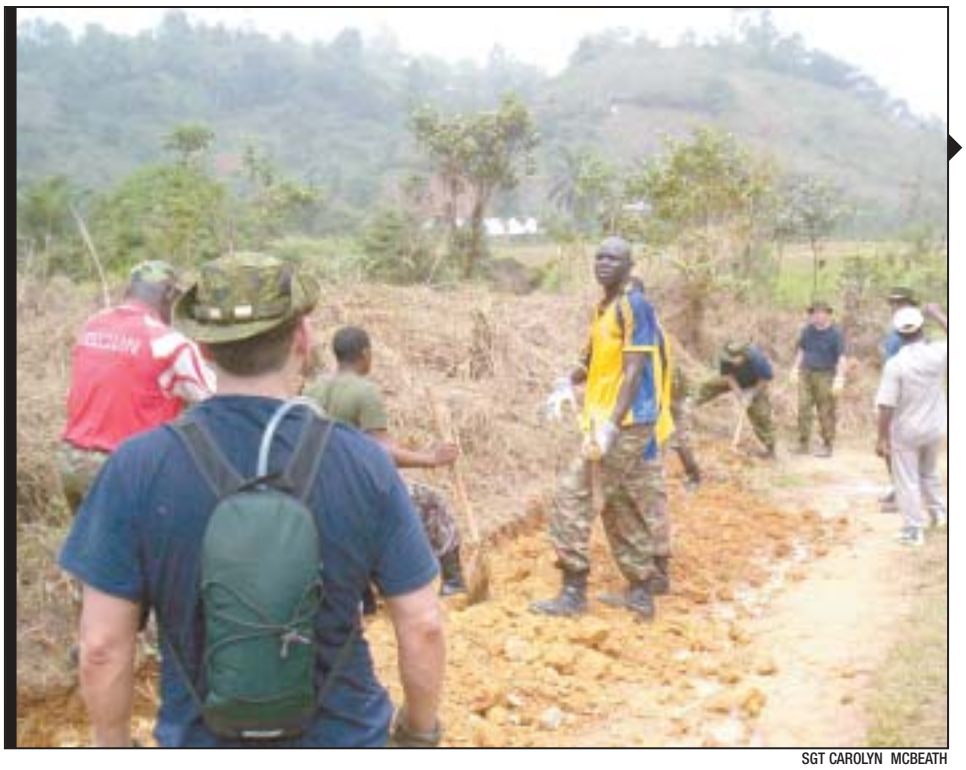
By Capt James McKillop

22 WING NORTH BAY — The CF performed a first recently as members worked alongside the Cameroonian Army to bring clean, potable water to thousands of villagers in Lewoh, a small community in West Africa.

Fourteen Air Force members from 22 Wing North Bay and 12 students from Nipissing University recently completed a three-week mission that challenged their limits both physically and mentally. The delegation warmed up for the water purification mission by climbing Mount Cameroon, the highest mountain in West Africa with a summit of 4.3 kilometres or 14 095 feet. Then the delegation travelled to Lewoh where the contingent from Nipissing met with local villagers, while military personnel worked on the water project—a project that actually started three years earlier to bring clean, potable water to villagers, to whom this basic necessity had not previously been a reality.

22 Wing personnel on previous trips to Cameroon constructed a water catchment and laid several kilometres of pipeline to deliver the water from its source. However, the village stretches nearly 25 kilometres throughout the hills and valleys of the area and it was necessary to continue the pipeline to reach more of the outlying regions. As a result, the team spent the next 11 days digging trenches and laying pipeline across miles of rugged, yet beautiful landscape. With no mechanized equipment, the work was done entirely by hand using only rudimentary handmade tools.

Exercise CAMEROON HIGHLANDER 2005 was a tremendous success. The provision of clean drinking water and educational programs to the people of Lewoh will improve their lives for years to come. More than just a physical challenge, it provided a platform for Canada and Cameroon to share their military procedures and ethics, and fostered a bond that will grow with future exercises. The men and women of 22 Wing have returned home enriched; the friendships forged out of this profound cultural experience lasting a lifetime.



SGT CAROLYN MCBEATH

Canadian and Cameroonian military teams work together on the water pipeline in the village of Lewoh.

Des équipes militaires canadiennes et camerounaises travaillaient ensemble sur le pipeline d'eau du village de Lewoh.

par le Capt James McKillop

22e ESCADRE NORTH BAY — Les membres des FC ont récemment réalisé une première en collaborant avec l'armée camourenaise à la fourniture d'eau potable à des milliers de villageois de Lewoh, un petit village situé en Afrique occidentale.

Quatorze membres de la Force aérienne de la 22e Escadre North Bay et douze étudiants de la Nipissing University ont récemment mené à terme une mission de trois semaines qui les a poussés à la limite de leurs capacités physiques et mentales. Les membres de la délégation ont tout d'abord commencé, en vue de leur mission, par escalader le mont Cameroon, le plus haut sommet de l'Afrique occidentale s'élevant à 4,3 km ou 14 095 pieds. La délégation s'est ensuite rendue à Lewoh, où le contingent de Nipissing a rencontré les villageois tandis que les militaires s'activaient au projet d'aménagement hydraulique, un projet qui avait débuté trois ans auparavant et qui visait à alimenter en eau potable des villageois qui n'ont jamais connu cette nécessité fondamentale.

Lors de voyages antérieurs au Cameroun, les membres de la 22e Escadre ont construit des installations de captage des eaux et mis en place plusieurs kilomètres de pipeline pour transporter l'eau à partir de sa source. Le village s'étirant cependant sur près de 25 km à travers collines et vallées, il a fallu prolonger le pipeline bien au-delà de la région périphérique. L'équipe a ainsi dû passer les 11 jours suivants à creuser des tranchées dans un environnement à la fois rude et enchanteur. Puisqu'il n'y avait aucun équipement mécanisé, l'ensemble des travaux a été effectué à la main, à l'aide seulement d'outils rudimentaires.

L'exercice CAMEROON HIGHLANDER 2005 a été couronné de succès. La fourniture d'eau potable et de programmes pédagogiques aux habitants de Lewoh améliorera la vie de ces derniers pendant des années. Plus qu'un simple défi physique, cette mission a permis au Canada et au Cameroun de partager leurs méthodes et leur éthique sur le plan militaire et d'établir des liens qui deviendront plus étroits au fur et à mesure des exercices. Les hommes et les femmes de la 22e Escadre sont revenus au pays enrichis; les amitiés qui naissent d'une expérience culturelle aussi profonde durent toute une vie.

People at work...

Reserve Sea King pilot sets flying record

Major Don Fair, Canada's first Reserve Force CH-124 Sea King pilot, has just broken the record for the number of hours flown by a Reservist on the helicopter. A 39-year veteran of the CF, Maj Fair now has 2 000 flying hours, accumulated over approximately 900 missions. He reached the milestone in March as a standards pilot at 443 Maritime Helicopter Squadron at Patricia Bay on Vancouver Island.

NAME: Maj Don Fair
OCCUPATION: Air Reserve and civilian pilot.
TOTAL FLYING HOURS: 8 900
MILITARY AIRCRAFT FLOWN: CH-124 Sea King, CF-18 Hornet, CP-121 Tracker
CIVILIAN AIRCRAFT FLOWN: Beaver, Grumman Avenger, DC-8, 737, DC-6
RECENT MILESTONE: 2 000 hours CH-146 Sea King
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR ACCOMPLISHMENT?: "As I tell the young folks around here, you'll go a long way before you'll meet another pilot who knows so little about so many aircraft types."

For a complete profile of Maj Fair, go to **www.airforce.forces.ca/19wing.**

Nos gens au travail...

Un pilote de Sea King de la Réserve établit un record de pilotage

Le Major Don Fair, pilote de CH-124 Sea King de la Réserve canadienne, a récemment brisé le record du nombre d'heures de pilotage d'un réserviste à bord d'un hélicoptère. Membre des FC depuis 39 ans, le Maj Fair a maintenant à son actif 2 000 heures de vol qu'il a accumulées dans le cadre d'environ 900 missions. Il a atteint ce cap en mars alors qu'il agissait à titre de pilote des normes au sein du 443e Escadron d'hélicoptères maritimes, à la baie Patricia, sur l'île de Vancouver.

NOM : Maj Don Fair
POSTE : pilote civil et pilote de la Réserve aérienne
NOMBRE TOTAL D'HEURES DE PILOTAGE : 8 900
AVIONS MILITAIRES PILOTÉS : CH-124 Sea King, CF-18 Hornet, CP-121 Tracker
AVIONS CIVILS PILOTÉS : Beaver, Grumman Avenger, DC-8, 737, DC-6
RECORD RÉCENT : 2 000 heures à bord du CH-146 Sea King
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE EXPLOIT? : « Comme j'ai l'habitude de dire aux jeunes que je côtoie, il vous en faudra du temps avant que vous puissiez trouver un autre pilote qui en connaît si peu à propos d'autant de types d'avion. »

Pour connaître le profil complet du Maj Fair, veuillez visiter le site **www.airforce.forces.ca/19wing.**

Canadian Forces Joint Support Group

By Sgt Pierre Mignault

Canadian Forces Joint Support Group (CFJSG), conceived on paper in June 2001 and constituted as a unit in September 2004, was created in response to a specific need of the CF, that wanted to have a military organization capable of supporting land, air or naval forces on deployment anywhere in the world.

A simple notice to deploy is all that is needed to send the units comprising CFJSG around the world in support of a joint operational force. The CFJSG structure is responsible for opening and closing missions.

"If we are asked to set up a camp, we either bring with us all the engineering skills we need or we award a contract to a specialized company," said Master Warrant Officer Carol Lavoie, a member of CFJSG.

Starting in 2005, 3 Canadian Support Group (3 CSG) and 4 Canadian Forces Movement Control Unit (4 CFMCU), based in Montréal, will join the formation. 3 CSG will become the Joint Logistics Regiment and 4 CFMCU will become the Joint Movements Squadron. In addition, a land materiel maintenance group, a military police company and a resource management squadron will ultimately join the formation as part of a project to improve its capabilities. With this added capacity, CFJSG will be able to deploy operational force support groups in support of national and international operations.

Owing to the structure of the various elements of CFJSG, it is capable of providing support in the following areas: logistics, health services, movement control, personnel support, military engineering, equipment maintenance and military police.

"The members of this unit have a wealth of experience and know-how. So when we deploy, we don't forget very much. The support we provide our soldiers, their mission, everything's pretty fine-tuned," said MWO Lavoie.

SGT FRANK HUDEC

Sgt Dale Bachmier guards Camp Ziouani on the Golan Heights. The mission of Op DANACA, is to oversee and supervise the disengagement agreement between Israel and Syria.

Le Sgt Dale Bachmier occupe une tour de garde au Camp Ziouani, sur le plateau du Golan. La mission du contingent canadien dans le cadre de l'Op DANACA consiste à surveiller et à superviser l'accord de désengagement entre Israël et la Syrie.

Le Groupe de soutien interarmées des FC

par le Sgt Pierre Mignault

Le Groupe de soutien interarmées des Forces canadiennes (GSIFC) a été conçu sur papier en juin 2001 et constitué en tant qu'unité en septembre 2004 pour répondre à un besoin précis des FC qui voulaient disposer d'une organisation militaire pouvant appuyer les forces terrestres, marines et aériennes en déploiement partout dans le monde.

Dans le but de soutenir une force opérationnelle interarmées, un simple préavis suffit pour déployer partout dans le monde les unités de soutien qui composent le GSIFC. Bref, cette structure est responsable de l'ouverture et de la clôture des missions.

« Si c'est pour bâtir un camp, on apporte toutes les expertises d'ingénieur dont on a besoin ou encore on donne ça à contrat à des compagnies spécialisées », précise l'Adjudant-maître Carol Lavoie, membre du GSIFC.

Dès 2005, le 3e Groupe de soutien du Canada (3 GSC) et la 4e Unité de contrôle des mouvements des FC (4 UCMFC), situés à Montréal, se joindront à la formation. Le 3 GSC deviendra le Régiment de logistique interarmées et le 4 UCMFC deviendra l'Escadron des mouvements interarmées. En outre, un groupe de travail sur l'entretien du matériel terrestre, une compagnie de police militaire et un escadron de gestion des ressources se joindront éventuellement à la formation dans le cadre de l'amélioration des capacités futures. Ces capacités permettront au GSIFC de déployer des groupes de soutien de la Force opérationnelle interarmées à l'appui d'opérations nationales et internationales.

Les éléments du GSIFC sont configurés de manière à pouvoir fournir du soutien dans les domaines suivants : logistique, services de santé, contrôle des mouvements, soutien du personnel, génie militaire, entretien de l'équipement et police militaire.

« Les membres de l'unité ont beaucoup d'expérience et de savoir-faire. Donc, lorsque l'on se déploie, il n'y a pas grand chose que nous oublions. Le soutien à nos soldats, leur mission, tout est très bien équilibré », ajoute l'Adjum Lavoie.

MAJ JAY JANZEN

Camp Julien, the main Canadian camp in Kabul, Afghanistan, and the residence of Canadian troops during Op ATHENA.

Le Camp Julien, le principal camp canadien à Kaboul (Afghanistan), où les militaires canadiens résident durant l'Op ATHENA.

Camp Julien is sandwiched between two historic palaces in Kabul, Afghanistan.

Le Camp Julien se trouve entre deux palais historiques, à Kaboul (Afghanistan).

CPL ROBERT BOTTRILL

Commander of the Army visits Op ATHENA

By Capt Mark Gough

Lieutenant-General Marc Caron, Chief of the Land Staff (CLS), accompanied by Brigadier-General Michael Ward, Director General Land Capability Development, and Chief Warrant Officer Greg Lacroix of Land Force Command, visited Task Force Kabul (TFK) from April 6 to 8.

While it was not LGen Caron's first time to Kabul, it was his first visit to Afghanistan since being appointed as CLS.

"The visit gave LGen Caron an opportunity to gain a better understanding of the role of Task Force Kabul in Afghanistan and to appreciate the current tempo and conditions being experienced by our soldiers," said Colonel Walter Semianiw, commander of TFK.

LGen Caron's three-day visit was designed to allow him the opportunity to spend as much time as possible with the members of TFK and to observe life in Camp Julien, the home of Canadians deployed on Operation ATHENA.

LGen Caron spent a morning with members of the Kabul Multinational Brigade (KMNB) Armoured Reconnaissance Squadron (RECCE Sqn). Based on "B" Squadron of The Royal Canadian Dragoons from Petawawa, the RECCE Sqn are the "eyes and ears" of KMNB.

The CLS was briefed on reconnaissance operations and toured the unit lines where he spoke to troops conducting vehicle and equipment maintenance.

Escorted by members of the Field Engineer Squadron, LGen Caron also conducted a route designation, as well as a tour of a local storage site for unexploded ordnance awaiting demolition.

The next morning the CLS walked around Camp Julien, spending time with the different sub-units of the TFK National Support Element. He also witnessed a demonstration of the explosive detection dogs that recently arrived at Camp Julien to increase camp security measures.

Capt Gough is a PAO with TFK.

PHOTOS: CPL DAN SHOUINARD

LGen Marc Caron (right) speaks with Trooper Joe Angellini, a surveillance operator from the Kabul Multinational Brigade Armoured Reconnaissance Squadron.

Le Lgén Marc Caron (à droite), s'entretient avec le Cvr Joe Angellini, opérateur de système de surveillance au sein de l'Escadron de reconnaissance de la Brigade multinationale de Kaboul.

Une visite du commandant de l'Armée durant l'Op ATHENA

par le Capt Mark Gough

Du 6 au 8 avril dernier, le Lieutenant-général Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre (CEMAT), accompagné du Brigadier-général Michael Ward, Directeur général – Développement des capacités de la Force terrestre, et de l'Adjudant-chef Greg Lacroix, du Commandement de la Force terrestre, ont rendu visite aux membres de la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul).

Le Lgén Caron n'en était pas à sa première visite à Kaboul, mais il s'agissait de son premier voyage en Afghanistan depuis sa nomination au poste de CEMAT.

« Lors de son passage, le Lgén Caron a eu l'occasion de mieux comprendre le rôle de la Force opérationnelle à Kaboul en Afghanistan et de se rendre compte du rythme et des conditions auxquels sont actuellement soumis nos soldats », a déclaré le Colonel Walter Semianiw, commandant de la FO Kaboul.

La visite de trois jours avait pour but de permettre au Lgén Caron de passer le plus de temps possible avec les membres de la FO Kaboul et d'observer la vie au Camp Julien, résidence des Canadiens affectés à l'opération ATHENA.

Durant une matinée, le Lgén Caron a suivi les membres de l'Escadron blindé de reconnaissance de la Brigade multinationale de Kaboul (BMK). Formé de membres de l'Escadron B des Royal Canadian Dragoons de Petawawa, l'Escadron de reconnaissance représente « les yeux et les oreilles » de la BMK.

Le CEMAT a été mis au fait des opérations de reconnaissance accomplies jusqu'alors. Il a également fait le tour du secteur de l'unité pour discuter avec les soldats responsables de l'entretien des véhicules et du matériel.

Escorté par les membres de l'Escadron du génie, le Lgén Caron a également procédé à l'établissement d'un itinéraire et visité un dépôt local d'obus non explosés devant être détruits.

Le lendemain matin, le CEMAT a fait le tour du Camp Julien, rencontrant les différentes sous-unités de l'Élément de soutien national de la FO Kaboul. Par ailleurs, il a assisté à une démonstration comprenant des chiens chargés de la détection d'explosifs et récemment arrivés au Camp Julien afin d'accroître les mesures de sécurité.

Le Capt Gough est OAP pour la FO Kaboul.

LCol Scott Kennedy (left), commanding officer of the National Support Element, and LGen Marc Caron, Chief of the Land Staff, tour the perimeter of Camp Julien.

Le Lcol Scott Kennedy (à gauche), commandant de l'Élément de soutien national, et le Lgén Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre, font le tour du périmètre du Camp Julien.

So close to the end

By LS Fabrice Mosseray

In these first months of 1945, our crews ploughing the Atlantic no longer have any doubt that the end of the war in Europe is only a matter of time. The Soviets are marching on Berlin, while the Allies, including the Canadians, are crossing the Rhine and fighting furious battles on German soil.

Although the Third Reich's fall is inevitable, and Germany's *Kriegsmarine* and industry are devastated, German submarines continue to fight with zeal.

The first victory of the last year of the war goes to the frigate HMCS *Saint John*. On February 16, while escorting a convoy, she attacks U-309 with her torpedoes and Hedgehog. The following morning, the frigates HMC Ships *Monnow* and *Loch Alvie* join the *Saint John* in tirelessly bombing of the U-boat until it is destroyed. With her hull damaged by this intense bombing, the *Saint John*, which is awarded her second victory, has to put into Scapa Flow and then Saint John, N.B., for repairs. By a lucky coincidence, the frigate learns of the end of the war in Europe the following May in her namesake city.

Loss of the *Trentonian*

The month of February is not marked solely by victories. On the February 14, in Ostend, Belgium, a fire destroys five vessels of the 29th Motor Torpedo Boat Flotilla and kills a score of crew members. On February 22, the corvette *Trentonian* is sunk southeast of England by U-1004, while escorting a convoy headed for the Belgium port of Antwerp. Although an officer and five seamen are killed by the explosion or die from their injuries, the rest of the crew is quickly rescued by other escort ships. This corvette is the tenth and last one that Canada will lose in this war.

On March 7, our frigates HMC Ships *La Hulloise*, *Strathadam* and *Thetford Mines* strike back. Assigned to protect convoys travelling between Ireland, England and Scotland, they detect U-1302. With torpedoes, Hedgehogs and excellent team spirit, the frigates destroy the submarine.

Last victory and last defeat

On March 20, north of Ireland, the corvette HMCS *New Glasgow* detects U-1003 and gives chase. The submarine manages to escape with its periscopes and snorkel torn off and its conning tower bashed in, but it must be scuttled two days later. U-1003 is the thirty-third and last submarine sunk by our Navy. Unfortunately, on April 16, U-190 torpedoes the minesweeper HMCS *Esquimalt* off Halifax.

Surrender and riots

Germany surrenders on May 8, and the next day the *Kriegsmarine* orders the U-boats to surrender. Flying the black flag of surrender, U-190 and U-889 sail into Bay Bulls, Nfld., and Shelburne, N.S., respectively.

The surrender of Nazi Germany is celebrated across the country. Halifax, certainly the Canadian city that has felt the effects and horrors of war the most, fully deserves to celebrate the surrender properly. But no one tells the municipal authorities, who order all outlets of alcoholic drink closed to avoid excesses. This brilliant decision causes a riot—citizens and sailors wanting to celebrate the victory with something other than water or coffee smash the windows of bars and other businesses.

The Canadian Navy, which began the war with 2 000 men and six destroyers, has more than 90 000 men and women in its ranks in May 1945. With its 400 ships, it is now the world's third most powerful navy. During the war, it carried out more than 25 000 crossings and carried 165 million tonnes of food and material. The role played by our Navy in defeating Nazi Germany and Fascist Italy cannot be denied.

Unfortunately, victory comes at a price — the loss of nearly 1 300 sailors and 33 ships, including six destroyers, one frigate, ten corvettes, four mine-sweepers, three auxiliary ships, two armed yachts and seven motor torpedo boats.

LS Mosseray is a Reservist posted to HMCS Carleton.

Si près de la fin

par le Mat 1 Fabrice Mosseray

En ces premiers mois de l'année 1945, il ne fait plus aucun doute pour nos équipages qui sillonnent l'Atlantique que la fin de la guerre en Europe n'est plus qu'une question de temps. Les Soviétiques marchent sur Berlin alors que les Alliés, dont les Canadiens, traversent le Rhin et mènent de furieux combats en sol allemand.

Malgré la chute inévitable du IIIe Reich et en dépit d'une *Kriegsmarine* et d'une industrie dévastées, les sous-marins allemands continuent de combattre avec ardeur.

La première victoire au cours de cette dernière année de guerre revient à la frégate NCSM *Saint John*. Le 16 février, alors qu'elle escorte un convoi, elle attaque le U-309 à l'aide de ses torpilles et de son hérisson. Le lendemain matin, les frégates NCSM *Monnow* et *Loch Alvie* épaulent le *Saint John* et grenadent inlassablement le U-boot jusqu'à sa destruction. Sa coque endommagée par cet intense grenadage, le *Saint John*, qui se voit accorder sa deuxième victoire, doit gagner Scapa Flow puis Saint John (N.-B.), pour effectuer des réparations. Par un heureux hasard, en mai suivant, la frégate apprend la fin de la guerre en Europe dans cette ville dont elle porte le nom.

Perte du *Trentonian*

Ce mois de février n'est pas seulement placé sous le signe de la victoire. Le 14, à Ostende (Belgique), un incendie entraîne la destruction de cinq navires de la 29e flottille de vedettes lance-torpilles et cause la mort d'une vingtaine de membres d'équipage. Le 22, la corvette *Trentonian* est coulée au sud-ouest de l'Angleterre par le U-1004 alors qu'elle escorte un convoi à destination du port belge d'Anvers. Si un officier et cinq matelots sont tués par l'explosion ou meurent des suites de leurs blessures, l'équipage est vite secouru par les autres navires escorteurs. Cette corvette est la dixième et dernière que le Canada aura perdue au cours de cette guerre.

Le 7 mars suivant, nos frégates *La Hulloise*, *Strathadam* et *Thetford Mines* rendent les coups. Chargées de protéger les convois qui se déplacent entre l'Irlande, l'Angleterre et l'Écosse, elles repèrent le U-1302. À l'aide de torpilles et de leur hérisson et d'un excellent esprit d'équipe, les frégates détruisent le submersible.

Dernière victoire et dernière défaite

Le 20 mars, au nord de l'Irlande, la corvette *New Glasgow* repère le U-1003 et l'éperonne. Ses périscopes et son schnorkel arrachés et son kiosque enfoncé, le submersible parvient à s'échapper mais doit se saborder deux jours plus tard. Le U-1003 est le 33e et dernier des sous-marins coulés par notre Marine. Malheureusement, le 16 avril suivant, le U-190 torpille le dragueur *Esquimalt* au large d'Halifax.

Capitulation et émeutes

Au lendemain de la capitulation allemande du 8 mai, la *Kriegsmarine* ordonne aux U-boote de se rendre. Arborant le pavillon noir de la capitulation, les U-190 et U-889 rallient respectivement Bay Bulls (T.-N.) et Shelburne (N.-É.).

La capitulation de l'Allemagne nazie est célébrée partout au pays. Halifax, la ville canadienne qui a certainement le plus ressenti les effets et les horreurs de la guerre, mérite bien de la fêter comme il se doit. C'est sans compter avec les autorités municipales qui font fermer les débits de boissons afin d'éviter tout débordement. Cette brillante décision entraîne une émeute : les citoyens et nos marins voulant célébrer la victoire avec autre chose que de l'eau et du café défoncent les vitrines des commerces et des bars.

La Marine canadienne, qui avait commencé la guerre avec 2 000 hommes et 6 destroyers, aligne en mai 1945 plus de 90 000 hommes et femmes. Avec ses 400 navires, elle est maintenant la troisième puissance navale du monde. Au cours de la guerre, elle a effectué plus de 25 000 traversées et acheminé 165 millions de tonnes de denrées et de matériel. On ne peut nier la participation de notre Marine de guerre à la défaite de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste.

La victoire a malheureusement son prix : près de 1 300 marins et 33 navires dont six destroyers, une frégate, dix corvettes, quatre dragueurs de mines, trois navires auxiliaires, deux yachts armés et sept vedettes lance-torpilles.

Le Mat 1 Mosseray est réserviste et est affecté au NCSM Carleton.

NATIONAL ARCHIVES OF CANADA/ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

Two seamen load a Hedgehog. Positioned forward on the ship, this type of anti-submarine weapon fires 24 grenades.

Deux matelots en train de charger un hérisson. Placé à l'avant du navire, ce type d'arme anti-sous-marine lance 24 grenades.

Sources:

German, Tony, The Sea is at our Gates: the History of the Canadian Navy, *McClelland & Stewart, Toronto, 1990.*

McKee, Fraser et Darlington, Robert, The Canadian Naval Chronicle 1939-1945, *Vanwell Publishing Ltd, St. Catharines, Ont. 1998.*

Schull, Joseph, The Far Distant Ships, *Edmond Cloutier, Ottawa, 1953.*

Références :

German, Tony, The Sea is at our Gates: the History of the Canadian Navy, *McClelland & Stewart, Toronto, 1990.*

McKee, Fraser, and Robert Darlington, The Canadian Naval Chronicle 1939-1945, *Vanwell Publishing, Ltd., St. Catharines, Ontario, 1998.*

Schull, Joseph, The Far Distant Ships, *Edmond Cloutier, Ottawa, 1953.*

CF youth clearly a 'Caring Canadian'

By Kristina Davis

Even in her early teens, Geneviève Bolduc had a keen sense of herself and her community.

For that, the daughter of Chief Warrant Officer Claude Bolduc, was awarded the Caring Canadian Award by Governor General Adrienne Clarkson at a ceremony April 18 at Rideau Hall.

The Award, presented to individuals and groups whose unpaid, voluntary contributions provide extraordinary help or care to people in the community, consists of a framed certificate and a lapel pin.

Ms. Bolduc, now 21, will tell you she is like any other child of a CF member. She moved—a lot—changing schools and making new friends countless times. On a posting to 19 Wing Comox, though, she met kids just like her and realized how much they had in common. So at the age of 14, she helped establish a Youth Centre and Council at the Comox Military Family Resource Centre. From there it grew by leaps and bounds. Heading up the council she helped organize drug awareness campaigns and a variety of other activities to encourage CF youth to get involved in their community.

Randy Helgason, Director Personnel Support Programs Resources at the CF Personnel Support Agency (CFPSA), who oversees the Canadian Military Community National Youth Program and nominated Ms. Bolduc, says outstanding contributions deserve recognition.

"Geneviève has, through her volunteer efforts, shown initiative and leadership beyond her years. Her commitment to enhancing the quality of life of youth from CF families exemplifies the positive and caring characteristics so important in the CF community."

For her part, Ms. Bolduc says it is hard to be a teenager—any teenager—and admits it is often hard to fit in. As an adult, though, she appreciates all the opportunities the military lifestyle afforded her.

Of the Award, she says it was "really fun" to meet the Governor General and raves about Rideau Hall. Plus, her whole family was on hand to celebrate. "My parents had the biggest smiles," she says.

Her father, CWO Bolduc, a 28-year veteran of the CF, was clearly proud. He describes his daughter as "a little pit bull," when she gets an idea in her head. "She grabs on and doesn't let go."

The Youth Centre, he says, was a place teenagers could call their own; an important addition to the local military community. "Sometimes," he adds, "little things can make a big difference."

MCPL/CPLC PAZ QUILLÉ

Geneviève Bolduc receives the Caring Canadian Award from Governor General Adrienne Clarkson at a ceremony April 18.

Lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 18 avril dernier, la gouverneure générale Adrienne Clarkson remet à Geneviève Bolduc le Prix de la gouverneure générale pour l'entraide.

Une fille de militaire qui a fait de l'entraide son créneau

par Kristina Davis

Dès le début de son adolescence, Geneviève Bolduc avait acquis une conscience profonde d'elle-même et de sa collectivité.

Voilà pourquoi la fille de l'Adjudant-chef Claude Bolduc a reçu le Prix pour l'entraide de la gouverneure générale Adrienne Clarkson lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 18 avril dernier à Rideau Hall.

Ce prix est décerné aux personnes et aux groupes dont la contribution non rémunérée et volontaire est extrêmement utile au sein de leur région. Il consiste en un certificat encadré et une épinglette.

Mme Bolduc, âgée maintenant de 21 ans, vous dira que rien ne la distingue des enfants des autres militaires. Elle a fréquemment déménagé, changeant d'écoles et d'amis un nombre incalculable de fois. Cependant, au cours d'une affectation à la 19e Escadre Comox, elle a fait la connaissance de jeunes tout comme elle et a compris tout ce qu'ils avaient en commun. C'est ainsi qu'à l'âge de 14 ans, elle a participé à la mise sur pied d'un centre et d'un conseil de jeunes au Centre de ressources pour les familles des militaires de Comox. Depuis, ces organismes pour les jeunes n'ont cessé de croître. En tant que chef du conseil, elle a aidé à organiser des campagnes de sensibilisation contre les drogues et a planifié de nombreuses activités en vue d'inciter les jeunes à s'engager dans leur milieu.

Randy Helgason occupe le poste de directeur – Ressources du Programme de soutien du personnel, à l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), et supervise les programmes destinés aux jeunes de la communauté militaire canadienne. C'est lui qui a présenté la candidature de Mme Bolduc et il affirme que la contribution extraordinaire de celle-ci mérite d'être reconnue.

« Geneviève a fait preuve, dans le cadre de ses activités de bénévolat, d'une initiative et d'un leadership peu communs pour son âge. Sa détermination à améliorer la qualité de vie des jeunes des familles des militaires illustre l'esprit positif et l'entraide qui constituent des caractéristiques si importantes dans la communauté des FC. »

Selon Mme Bolduc, il est difficile pour quiconque d'être adolescent et de réussir à s'intégrer. Comme adulte cependant, elle apprécie toutes les possibilités que la vie militaire lui a offertes.

Mis à part le prix, elle mentionne qu'il a été « très plaisant » de rencontrer Mme Clarkson et elle parle avec enthousiasme de Rideau Hall. En plus, toute sa famille était présente pour célébrer l'événement. « Ce sont mes parents qui affichaient les plus grands sourires », lance-t-elle.

Son père, l'Adjuc Bolduc, membre des FC depuis 28 ans, était de toute évidence fier de sa fille. Il la décrit comme un « petit pit-bull » lorsqu'elle a une idée en tête. « Elle s'accroche et n'abandonne pas. »

Il souligne que grâce au centre de jeunes, les adolescents bénéficiaient d'un endroit où se réunir entre eux : un ajout de taille à la communauté militaire locale. « Parfois, de petites choses peuvent faire une grande différence. »

FLASH!

Seeking conference submissions

The Organization for the History of Canada (OHC) invites submissions for a conference at the University of Ottawa, May 11-13 2006.

The OHC is seeking proposals dealing with the political, economic, cultural, social, military, and diplomatic issues concerning peacemaking, peacekeeping and peace support from both historical and contemporary points of view. Proposals for individual papers, complete panels, and session chairs should be submitted by June 3, 2005. Proposals from established academics, new faculty, graduate students, and other interested analysts and commentators are welcome and encouraged.

For more information please visit our Web site, **www.orghistcanada.ca** or contact program committee co-chairs: Alex Morrison sandym@mail.com and John MacFarlane at MacFarlane.JDW@forces.gc.ca.

Please send proposals, including a one-page abstract and a one page CV, to: Professor Galen Perras, OHC Secretary-Treasurer, Department of History, 155 Séraphin Marion St., University of Ottawa, Ottawa, ON K1N 6N5. Phone: (613) 562-5800 ext. 1319 or e-mail: galenperras@sympatico.ca.

À la recherche de propositions pour une conférence

L'Organisation pour l'histoire du Canada (OHC) est à la recherche de propositions pour une conférence qui aura lieu à l'Université d'Ottawa du 11 au 13 mai 2006.

L'OHC s'intéresse aux propositions portant sur les enjeux politiques, économiques, culturels, sociaux, militaires et diplomatiques liés à l'établissement, au maintien et au soutien de la paix, et ce, tant du point de vue historique que contemporain. Les propositions relatives aux communications individuelles, aux groupes-experts et aux présidences de réunion doivent être transmises d'ici le 3 juin 2005. L'OHC souhaiterait également recevoir les propositions de professeurs éminents, de nouvelles facultés, d'étudiants diplômés ainsi que d'autres analystes et commentateurs intéressés.

Pour de plus amples renseignements, consultez notre site Web (**www.orghist-canada.ca**) ou contactez les coprésidents du comité du programme : Alex Morrison (sandym@mail.com) et John MacFarlane (MacFarlane.JDW@forces.gc.ca).

Veuillez transmettre les propositions, avec un résumé et un CV d'une page chacun, à l'attention du professeur Galen Perras, secrétaire-trésorier de l'OHC, département d'histoire, 155, rue Séraphin-Marion, Université d'Ottawa, Ottawa ON K1N 6N5. Téléphone : (613) 562-5800, poste 1319. Courriel : galenperras@sympatico.ca.

Just another day…

Canadian troops in Afghanistan are involved in a range of activities on a daily basis that help fulfill Canada's mandate in that country, as it struggles to recover from the ravages of war. Photographers deployed with the troops are documenting many of their activities. As the opportunities arise *The Maple Leaf* will publish photo essays of daily life for our troops deployed in Afghanistan. This week we take a look at the Kabul Multinational Brigade RECEE Squadron.

Un jour comme les autres…

Les troupes canadiennes en Afghanistan participent quotidiennement à toute une gamme d'activités, aidant le Canada à remplir son mandat dans ce pays qui tente de se remettre des ravages de la guerre. Des photographes déployés avec les troupes compilent de l'information sur bon nombre de leurs activités. Chaque fois que l'occasion se présentera, *La Feuille d'érable* publiera des reportages photo sur la vie quotidienne de nos troupes en Afghanistan. Cette semaine, l'Escadron de reconnaissance de la Brigade multinationale de Kaboul est en vedette.

CPL DAN SHOUINARD

While taking a break from his patrol, Sgt Jim Hebert, a crew commander with the KMNB RECCE Squadron, puckers up for a kiss with a local in Sarobi, Afghanistan.

En pause pendant une patrouille, le Sgt Jim Hebert qui est chef d'équipage au sein de l'Escadron de reconnaissance de la BMK tente un rapprochement avec un beau spécimen local à Sarobi, en Afghanistan.

CPL DAN SHOUINARD

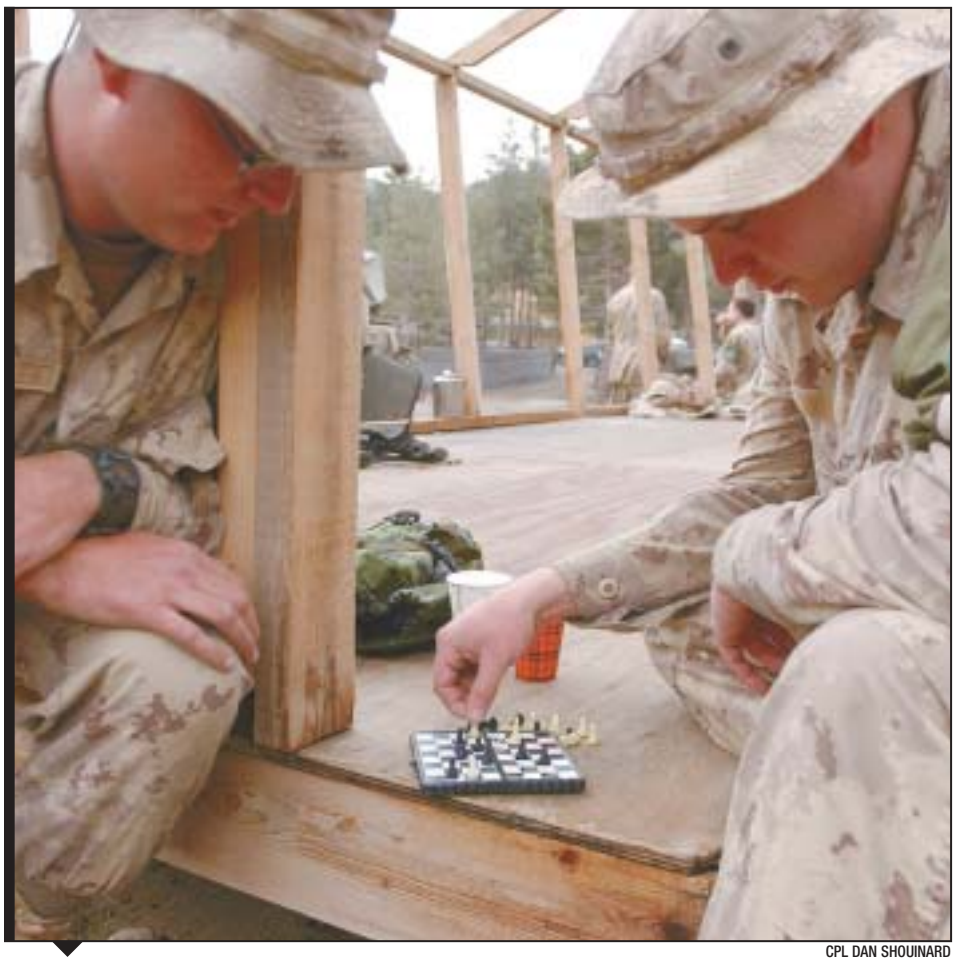
Crew commander, MCpl Kevin Malott and gunner Cpl Melissa Paquet take a break during a patrol in the Sarobi area, east of Kabul.

Le Cplc Kevin Malott, chef d'équipage, et le Cpl Melissa Paquet, artilleuse, prennent une pause lors d'une patrouille dans la région de Sarobi, à l'est de Kaboul.

ESC RECO BMK

A LAV III from the KMNB RECCE Squadron prepares to depart the forward operating base. Pictured in the tan combats is a Slovenian soldier attached to RECCE Squadron.

Un VBL III de l'Escadron de reconnaissance de la BMK se prépare à quitter la base d'opérations avancée. On aperçoit un soldat slovène affecté à l'Escadron de reconnaissance dans la tenue de combat pour régions arides.



CPL DAN SHOUINARD

Tpr Wayne Timperley and Tpr Tyler Trenholm play a friendly game of chess during their down time while working in the region of Sarobi, Afghanistan.

Les Cavaliers Wayne Timperley et Tyler Trenholm profitent d'un moment de détente pour jouer aux échecs durant leur affectation dans la région de Sarobi, en Afghanistan.